Paris-presse : l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

PRIX : 8 FRANCS

JEUDI 17 MARS 1949

6e Année. - N° 1.320

Saint-Patrice.

EN PAGE 4. UN GRAND REPORTAGE DE MARCELLE AUCLAIR :

M. R. Schuman impatiemment attendu en fin d'après-midi à l'Elysée

LE GOUVERNEMENT saisi des importantes décisions de Londres :

- Position de la France au sein du pacte Atlantique
- Organisation et financement du réarmement français

17 heures : CONSEIL des ministres :

- *Pacte de l'Atlantique*
- *Essence* (11 litres aux non-prioritaires en mai)
- *Baisse sur les textiles*
- *Plan agricole*

UN important Conseil des ministres se réunit aujourd'hui en fin d'après-midi à l'Elysée.

Comme on le lira d'autre part, M. R. Schuman mettra ses collègues au courant des négociations de Londres sur le Pacte Atlantique.

Trois questions-clés

Les ministres devront ensuite régler sans tarder trois problèmes essentiels.

Et d'abord résoudre celui de l'essence, qui se pose d'une façon toute différente depuis que la tonne de pétrole est tombée de 60 dollars l'an dernier à 40 dollars au cours actuel. Nos attributions de devises pour l'achat de carburant étant les mêmes, il nous est désormais possible d'acheter un tiers d'essence en plus; cette mesure devrait logiquement se traduire par une augmentation correspondante des attributions aux usagers. Or, M. Lacoste n'a pu obtenir l'accord de ses collègues, plusieurs réclamant l'affectation à leurs services d'achat les devises ainsi libérées.

Devant les protestations énergiques des usagers, le Conseil pourrait cependant décider cet après-midi une attribution supplémentaire de 11 litres par mois aux non-prioritaires, vendus au prix de la taxe et à partir du mois de mai.

Production agricole

Les ministres entendront ensuite un exposé de M. Pflimlin sur le programme de production agricole et de son orientation pour la période de 1949 à 1952. Les objectifs annuels seraient les suivants :

Blé : 95 millions de quintaux; pommes de terre : 179 millions de quintaux; viande : 2.200.000 tonnes; lait : 170 millions d'hectolitres.

Baisse sur les textiles

Dernière question : la baisse des produits industriels. Les efforts du gouvernement porteront principalement sur les produits textiles ; ils devront aboutir avant le 20 mars si l'on veut éviter la « grève des achats » décidée pour cette date par les producteurs agricoles. Le gouvernement serait ainsi amené à considérer le problème général des prix.

Accrochages des "Trois" sur le problème allemand

Par Lionel DURAND

LE ministre des Affaires étrangères, M. Robert Schuman qui rentre ce soir de Londres, aura la vedette de l'important Conseil des ministres à l'Elysée. M. Schuman doit, en effet, faire un exposé des travaux de Londres au sujet du pacte Atlantique, des préparatifs militaires de l'Europe occidentale et les conversations diplomatiques touchant au problème allemand.

Une réunion a eu lieu ce matin à Londres groupant MM. Bevin, Schuman et l'ambassadeur américain Lewis Douglas. Elle avait pour objet l'harmonisation des positions britanniques, française et américaine concernant le démantèlement des usines allemandes. La France réclame notamment une révision des estimations faites par le Comité Humphrey qui demandait de surseoir au démontellement de 160 usines allemandes.

C'est le projet définitif du Pacte atlantique que M. Schuman soumettra au Conseil des ministres, ce soir à l'Elysée. La publication du document est prévue pour vendredi et les ministres des Affaires étrangères de la France, la Grande-Bretagne, le Canada, le Bénélux, la Norvège et les Etats-Unis apposeront le 4 avril leurs signatures à l'alliance défensive qui s'inscrira au titre d'une organisation régionale dans le cadre des Nations-Unies. Par ailleurs, M. Schuman devra exposer à ses collègues les décisions prises conjointement avec MM. Potache et Ramadier pour l'organisation et le financement du réarmement de la France.

Le Conseil européen

On pense que le ministre des Affaires étrangères profitera de l'occasion pour mettre le Conseil des ministres au courant de la position française en ce qui concerne la conférence du 28 courant pour la création du Conseil d'Europe. Il abordera probablement aussi les problèmes se rapportant à son voyage à Washington où il signera le Pacte atlantique et à New-York où il participera aux premières séances de l'Assemblée générale des Nations-Unies.

Il est d'ailleurs possible que M. Schuman soit amené à discuter à Washington avec M. Bevin et le secrétaire d'Etat Acheson du problème allemand au cas où celui-ci ne serait pas résolu par la réunion de cet après-midi à Londres, et par les entretiens d'experts qui suivront.

Un bref communiqué a été publié hier à l'issue des travaux de la cinquième session du conseil consultatif de l'Union européenne.

Il ressort de ce communiqué que c'est sur un plan très général qu'ont été examinées les conséquences pratiques prévisibles de l'adhésion au pacte Atlantique d'autres pays européens que les « Cinq » qui composent l'Union occidentale.

Dans le domaine pratique et concret, c'est sur leur propre programme commun de financement de la production de matériel militaire que les « Cinq » ont concentré leur attention, en prenant pour base les travaux déjà accomplis et les résultats déjà obtenus par leur comité militaire.

Ce seul examen de leurs propres plans et besoins soulevait déjà assez de questions délicates pour prolonger la discussion au-delà des trois demi-journées primitivement prévues.

LES MINISTRES FRANÇAIS REGAGNENT PARIS

LONDRES, 16 mars (A.F.P.). — MM. Schuman, Ramadier et Alexandre Parodi ont quitté au début de l'après-midi l'aérodrome de Northolt, à bord de l'avion spécial du ministre de la Guerre français, à destination de Villacoublay.

De son côté, M. Petsche avait quitté Londres ce matin

Le Portugal est réticent sur le pacte Atlantique

M. Robert Schuman ira à Washington pour la signature

WASHINGTON, 16 mars (U.P.).

LES représentants des huit nations négociant le pacte Atlantique se sont réunis au département d'Etat pour une ultime séance avant la publication de leur projet d'accord.

M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, a annoncé à la presse que M. Robert Schuman viendrait personnellement à Washington au début d'avril pour signer l'alliance.

En principe, le texte du pacte doit être publié simultanément dans les huit capitales vendredi, à 16 heures (G.M.T.). On n'attend plus que l'approbation de la procédure par le gouvernement français.

L'ambassade portugaise à Washington annonce que des conversations sont actuellement en cours entre les Etats-Unis et le Portugal au sujet de l'adhésion éventuelle de ce pays au pacte Atlantique.

La déclaration de l'ambassade à ce propos précise que, selon le Portugal, l'exclusion de l'Espagne « ne pourrait qu'affaiblir le rôle de la péninsule ibérique » dans l'alliance proposée. Elle précise par ailleurs que le Portugal refuserait d'adhérer à tout accord défensif qui l'obligerait, en temps de paix, à accorder des bases militaires à une puissance étrangère, « car une telle obligation serait contraire au principe de la souveraineté nationale ».

Dans les milieux officiels américains on déclare à ce sujet que ce désir sera respecté et qu'aucune base militaire ne sera demandée comme prix d'admission parmi les signataires du pacte.

[Rappelons que, au cours de la dernière guerre, le Portugal avait mis les Açores à la disposition des forces alliées.]

Une cure intégrale

Les laboratoires qui, en 1930, ont mis au point la formule du Vermifuge Lune n'ont pas cessé d'étudier la question des Vers. Deux docteurs en pharmacie ont dirigé les travaux des Laboratoires du Vermifuge Lune. Des traitements furent contrôlés dans les Hôpitaux et une thèse médicale (Dr Favraux, Lyon 1943) fut consacrée à la formule du Vermifuge Lune. Nous recommandons ce traitement : *Suppositoires* Lune en même temps que le traitement par la bouche, soit à l'aide du *Sirop* Lune, soit de la *Poudre* Lune. Ainsi administrée, la Cure Vermifuge Lune est *INTEGRALE*. Poudre, Sirop, Suppositoires sont en vente chez votre pharmacien. Enfin, les enfants de 1 à 15 ans, ont-ils besoin d'un laxatif léger ? Une dose de poudre ou de sirop Lune, voilà un laxatif pour les enfants de 1 à 15 ans. V.494.P.18786

A LA VEILLE DE LA PUBLICATION DU Pacte de l'Atlantique Eve CURIE nous câble :

Pour nous Français, une nécessité vitale :

La Sécurité

VOIR PAGE 2.

Costes pleure en écoutant ses pairs assurer qu'il n'est pas un traître

Le général Bouscat :

"Costes est un patriote !"

Le général Vuillemin :

"Je considère l'accusé comme une gloire nationale"

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

SI l'audience d'hier avait paru un instant défavorable à Costes, lors de l'audition des témoins allemands, l'atmosphère a changé totalement aujourd'hui avec la comparution à la barre des diverses personnalités françaises qui, toutes, se sont exprimées sur le compte de l'inculpé en termes très élogieux.

Suivant elles, on ne peut douter des sentiments et de l'attitude patriotiques de Costes durant la guerre. Ses rapports avec l'occupant ne furent jamais qu'un moyen de duper l'ennemi.

Costes, les larmes aux yeux, a écouté ses frères d'armes, amis de 25 ans, se porter garants qu'une trahison de sa part est « inimaginable ».

Secrets de Polichinelle

A l'ouverture des débats, ce matin, le prince Stanislas Poniatowski dépose que les machines-outils de l'usine parisienne du boulevard Brune avaient été, en temps voulu, envoyées à Saintes... avec 1.128 ouvriers pour les servir.

— Il y avait donc au moins 1.100 personnes qui connaissaient la « cachette » de Saintes ! Sans compter, dit un autre témoin, une bonne moitié de la ville !

Un juge demande ce que les usines Hispano, entre les mains des Allemands, ont fabriqué pendant la guerre.

— Je crois, dit le témoin, qu'ils ont monté simplement un atelier de réparation pour leurs moteurs, à eux. Les Allemands, en effet, déclarent qu'ils n'ont trouvé, chez Hispano, que de vieilles machines; tout le matériel neuf était parti.

Costes prétend que, dans ces conditions, ce qu'on lui reproche d'avoir donné aux Allemands — moteurs et armement automatique — n'était que vieilleries archiconnues.

A cela, répond M. Billard, l'ingénieur des canons : le 410 de 25 mm. était tout neuf, il venait d'être livré à la commission de Satory pour les essais qui allaient commencer. Il est tout naturellement tombé aux mains des Allemands. J'ai sauvé tout ce qui me restait des maquettes et d'archives et j'ai enterré les maquettes à Lourdes ; puis, sur un ordre, je les ai détruites. Toutes les archives étaient intactes et au complet à la Libération.

M. Livry-Level, député, va déposer en faveur de Costes.

Des témoignages qui peuvent être des vengeances

— Quelle qu'ait pu être son imprudence, je le crois incapable d'avoir rien fait contre sa patrie. J'ai, moi-même, été présenté à M. Eden, pour jouer un rôle d'agent double : j'ai refusé. C'est un jeu véritablement trop dangereux et si j'avais accepté, je serais peut-être aujourd'hui, accusé, devant vous. L'ennemi est précisément capable, une fois battu, de venir ici assouvir une vengeance.

— Je suis témoin, dit un autre, que grâce au mauvais vouloir de M. Costes, les Allemands n'ont jamais pu obtenir l'inventaire complet de nos usines. Jamais je ne croirai que M. Costes...

Le général Bouscat

Le général Bouscat, qui fut chef de cabinet du ministre de l'Air en 1938 :

— Costes, dit-il, quand il allait en

SUITE PAGE 5

M. Fernand Laurent se suicide d'une balle au cœur

Il était très déprimé depuis qu'il avait cessé toute activité politique

M. Fernand Laurent, ancien député, ancien conseiller municipal de Paris, s'est suicidé, dans la nuit de lundi à mardi, à son domicile, 134, rue de la Tour.

Après la Libération, M. Fernand Laurent, qui avait été conseiller départemental sous le gouvernement de Vichy, avait été déclaré inéligible. Bien qu'il ait été relevé de cette inéligibilité, il avait été très affecté par cette sanction et, depuis qu'il avait cessé toute activité politique, donnait des signes de profonde neurasthénie. Ses facultés mentales s'en étaient trouvées altérées.

— Je n'ai plus rien à me mettre, déclarait-il à ses intimes.

Et pourtant sa garde-robe n'avait jamais été si bien garnie.

Voici une quinzaine de jours, sa femme avait découvert, dans son bu-

SUITE PAGE 3.

RAJEUNIR

Cette femme est le "Brillat-Savarin" de la Beauté

COMMENT faire pour être belle ? Marcelle Auclair vous le dira. C'est le titre d'une série d'articles qu'elle vient d'écrire pour Paris-presse-l'intransigeant *et dont nous commençons aujourd'hui la publication en quatrième page.*

Auteur de plusieurs romans, Toya, Ames sauvées, La Dame en plus *et de remarquables traductions de Garcia Lorca, Marcelle Auclair est aussi la spécialiste n° 1 de la beauté. C'est elle qui, la première, en 1933, eut l'idée d'en parler en technicienne.*

Chargée au pied levé par un hebdomadaire de remplacer Colette souffrante, elle écrivit un article constitué par des recettes de beauté. Ce fut un succès.

Marcelle Auclair est aujourd'hui, en cette matière, ce que Brillat-Savarin, Paul Reboux ou le Dr de Pomiane sont en matière de gastronomie.

Elle connaît toutes les recettes du monde. Elle reçoit la correspondance la plus importante de France. Un « Dictionnaire de beauté » (mille pages), qui va paraître le mois prochain, a été préfacé par elle.

Pour se reposer, elle écrit un livre sur sainte Thérèse d'Avila — la beauté morale l'intéresse aussi — et en prépare un autre sur le bonheur.

Dix ans et déjà mère... mais il y a eu mieux !

WILMINGTON-DELAWARE, 16 mars (A.F.P.). — Une petite négresse américaine de dix ans vient de donner le jour, à l'hôpital « Wilmington Memorial », à un magnifique bébé noir du sexe féminin pesant plus de sept livres.

La direction de l'hôpital se refuse à donner aucun détail sur l'événement ni à indiquer l'identité de la jeune mère.

Selon l'Association médicale des Etats-Unis, le record du monde n'est pas battu. Il a été établi, selon toute probabilité, par une Péruvienne nommée Lina Medona qui, à l'âge de cinq ans et 7 mois, accoucha, en 1939, d'un garçon, à la suite d'une opération césarienne.

DIEU, DIT-ELLE, LUI A « VOLÉ » SON AMOUR

LAURA DIAZ, une des plus belles députés de la Chambre italienne qui en compte d'étonnantes, va être l'objet d'une démande de levée de l'immunité parlementaire pour propos injurieux tenus envers le pape, considéré comme souverain en vertu du traité de Latran. Fille d'une famille bourgeoise et très pratiquante, elle-même élevée dans un collège religieux, Laura Diaz est devenue anticléricale et communiste à la suite d'un chagrin d'amour dont elle ne se console pas. Fiancée à un jeune homme de la société de Livourne, elle eut la douleur de le voir entrer dans les ordres. En vain elle essaya d'oublier avec le fils du consul du Brésil à Livourne. Persuadée qu'elle ne connaîtra jamais plus l'amour, elle s'est lancée à corps perdu dans la politique et ne manque jamais une occasion d'invectiver le pape, représentant de Dieu qui lui a volé son fiancé.

Au 4e top, il sera l'heure de l'écran magique

LA TÉLÉVISION bouleversera demain toutes nos habitudes

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

TANT qu'un récepteur coûtera 120.000 francs, la télévision ne pourra intéresser qu'un minimum de privilégiés ! » Tel est l'argument qui m'a été maintes fois répété depuis quelques semaines que j'enquête sur cette question.

Je m'en excuse, mais rien n'est plus inexact.

Tout d'abord, si les différents constructeurs ont la sagesse de se mettre d'accord pour la fabrication de deux ou trois modèles standardisés, le prix de revient peut rapidement baisser. De plus, si cette industrie est commercialisée selon des méthodes aussi modernes que sa technique, il n'est pas exclu que l'on ne parvienne bientôt à une vente à crédit. Ainsi, en moins de deux ans, le poste récepteur de télévision peut tomber de 120.000 francs, paiement comptant, à 60 ou 70.000 francs payables en 12 ou 24 mensualités.

Ce ne sera évidemment pas à la portée des bourses les plus modestes, mais ce sera, sans aucun doute, plus accessible à un grand nombre de Français.

Cela est particulièrement vrai si l'on s'en tient à la notion qu'un poste de télévision est, tout comme un poste récepteur de radiophonie, un appareil essentiellement domestique.

Un domaine rigoureusement neuf

Mais par son rayonnement possible, la télévision n'est pas seulement amenée à remplacer dans nos appartements le poste de radio, assimilé par le public français au même titre que le réchaud à gaz ou le balai-brosse.

La télévision est, dans le plus large sens de la conception, une conjugualson de la radio et du cinéma.

Qui oserait prétendre, bien que l'équipement d'une salle de cinéma revienne à plusieurs millions de francs, que le VII^e^ art n'est pas une industrie essentiellement populaire ?

La télévision peut être, dès demain, beaucoup plus répandue encore que son père le cinéma.

Il faut, en effet, pour projeter un spectacle de films, une salle spacieuse et dont l'aménagement est fort onéreux. Il faut, de plus,

SUITE PAGE 5

KRAV : On parle de M. Thorez

23e audience. Me Blumel continue sa plaidoirie pour M. Wurmser et évoque le cas Thorez. Il déclare que si M. Maurice Thorez n'avait pas quitté son régiment en 1939 il aurait été arrêté et probablement fusillé.

Me BLUMEL. — Je crois qu'un mandat d'arrêt concernant Thorez a été signé. Je crois qu'il aurait été arrêté, malgré une soi-disant circulaire du GQG garantissant leur liberté aux élus communistes présents sous les drapeaux.

LE PRESIDENT. — Il serait intéressant de savoir si un élu communiste mobilisé a été effectivement arrêté.

De nombreuses voix dans la salle : « Etienne Fajon ».

Puis Me Blumel expose les conditions de la grâce amnistiante dont a bénéficié M. Maurice Thorez, comme tous les hommes poursuivis pour désertion et ayant pris ultérieurement une part très active dans la Résistance.

Me BLUMEL. — « Monsieur » Izard était alors délégué à l'Assemblée consultative. Il n'a pas protesté. D'ailleurs, M. Thorez est devenu par la suite vice-président du Conseil.

NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LES RATS

L'offensive annuelle contre les rats aura lieu du 10 avril au 18 avril. Les propriétaires, concierges, locataires devront faire nettoyer les caves, munir les boîtes à ordures de couvercles, déposer des pièges et appâts toxiques.

M. ANTONAT GAGNE la bataille du porto

Et le tribunal accorde qu'« un vin naturel » a le droit d'être recommandé par voie publicitaire

M. le bâtonnier Ribet et Me Jacques Moutet viennent de gagner la bataille du porto. Ce fut un duel interminable, aux phases multiples, dont les unes se déroulèrent en audience publique, tandis que les autres furent livrées en laboratoire, devant les alambics.

Le procès réclamait, à vrai dire, tant des juges que des avocats en cause une science juridique consommée en matière de législation apéritive et une grande sûreté de goût, ce qui constitue une autre affaire de palais.

M. Nicolas Antonat, propriétaire d'une marque de porto qu'il vend sous son nom, était poursuivi, ainsi que l'Office parisien de publicité, pour infraction à la loi du 24 septembre 1941 qui interdit la publicité à certains apéritifs particulièrement alcoolisés.

La Ligue nationale contre l'alcoolisme, qui se porte systématiquement partie civile dans ce genre d'affaires, n'omit pas de se présenter à ce procès, de concert avec la Confédération nationale des producteurs de vins doux et de liqueurs, qui estimait ses intérêts lésés.

Il y a un an, l'affaire venait à l'audience de la 10e chambre du tribunal correctionnel de la Seine ; on était pourtant encore loin du jugement.

— Nous ne nions pas avoir fait de la publicité pour le porto Antonat, mais nous prétendons que cet apéritif ne tombe pas sous le coup de la loi du 24 septembre 1941, car c'est un vin doux naturel, déclarèrent les prévenus au tribunal qui l'était beaucoup moins sur ces questions d'appellation plus ou moins contrôlées.

On donna un délai de six mois à des experts pour vérifier cette assertion.

Le porto Antonat fut analysé et dégusté longuement ; puis, sortant des causes on en revint au dossier pour plaider et discuter en gourmet émérite, du goût de terroir et connaître enfin si l'intention du législateur englobait ou non dans ses textes le bouquet et la saveur qu'offrait M. Antonat par placards publicitaires.

Me Maurice Garçon, grand expert chez Bacchus, et chevalier du Tastevin, déclara forfait au nom de la Ligue nationale contre l'alcoolisme.

Le tribunal vient finalement de rendre un jugement qui ne manque pas de faire une sérieuse brèche dans le dirigisme de la publicité, au bénéfice des prévenus :

En tant que vin d'appellation contrôlée d'origine portugaise, le porto Antonat ne saurait tomber sous le coup de la prohibition publicitaire.

La Confédération nationale des producteurs de vins doux naturels et de liqueurs qui réclamait 100.000 francs de dommages et intérêts, a été déboutée.

Hubert EMMANUEL.

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE D'ANTIBES

"Natacha la Sibérienne" était... Bretonne !

ET GISÈLE LORENCY AVOUE ENFIN :

« Je n'ai jamais été attaquée. Si l'on me découvrit inanimée, c'est que, enceinte j'avais voulu m'empoisonner »

(De notre correspondant particulier Francis RICO.)

NICE, 16 mars.

COUP de théâtre à sensation dans ce que déjà l'on appelait « l'affaire Natacha Vrossky »... Après avoir mystifié les policiers de la Sécurité du Territoire pendant au moins trois jours, la « mystérieuse femme blonde de la route d'Antibes » vient de reconnaître qu'elle avait menti de bout en bout.

— J'ai inventé toute cette histoire parce que j'étais enceinte !...

En entendant cet aveu, le commissaire de police devait s'exclamer :

— Eh bien ! elle peut se vanter de nous avoir tous eus.

Ce cri du cœur résume toute la situation. De son véritable nom

SUITE PAGE 3

CCC
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

MADAME... 3 conseils par jour

Voyez double pour vos jupes...

Autrefois nos grand-mères doublaient leurs jupes de satinette à pois car elles avaient remarqué qu'elles faisaient ainsi double usage. Nous revenons à cette coutume pratique. Dior, le premier a repris cette façon de faire. Il utilise la percale, la toile tailleur, en bref, des tissus qui se tiennent et à bon marché. N'oubliez pas de couper cette doublure sur le patron de votre jupe, et de faufiler toute la jupe en croix pour savoir si les étoffes collent bien. C'est l'ourlet de votre jupe extérieure qui maintient en bas votre doublure.

...et portez une gaine

Finis les balconnets, les guêpières. La mode est revenue à la gaine solide, importante et qui « tient ». Choisissez bien la vôtre. Votre visage sera d'autant moins tiré le soir que la taille aura été plus sérieusement maintenue dans la journée. Il est indispensable pour votre beauté que vos organes restent en place. Combien de visages seraient plus jeunes si ce conseil était suivi.

A la table de Madame Pernelle

CREPES FOURREES AUX EPINARDS. — Faites cuire des épinards à grande eau bouillante salée. D'autre part, préparez une pâte à crêpe (non sucrée, cela s'entend !). Préparez aussi une copieuse béchamel, bien assaisonnée. Egouttez parfaitement les épinards, hachez-les grossièrement puis liez-les d'un peu de béchamel. Faites cuire les crêpes. Au centre de chacune, disposez des épinards ; roulez en forme de cigare et rangez dans un plat long allant au four. Les crêpes fourrées d'épinards étant ainsi rangées côte à côte, arrosez du reste de béchamel. Semez, sur le dessus, du gruyère râpé et faites gratiner à four assez chaud. Servez au sortir du four.

A LA VEILLE DE LA PUBLICATION DU PACTE ATLANTIQUE

Eve CURIE nous câble des U. S. A.

Pour nous Français, une nécessité vitale :

LA SÉCURITÉ

Les Américains ayant reculé devant l'alliance «automatique» le pacte Atlantique doit être, pour eux et pour nous, une création continue

PORTLAND (Oregon), 16 mars (p. câble).

DANS quarante-huit heures, le texte du pacte Atlantique sera communiqué à l'opinion publique mondiale. Des deux côtés de l'Océan, de longues négociations entourées de mystère ont préparé ce document. Que vaut cette alliance ? Permettra-t-elle de sauvegarder la paix et, à défaut, assurera-t-elle la sécurité de la France ?

Eve Curie a suivi les travaux préparatoires en Europe et aux Etats-Unis, où elle termine actuellement une grande tournée de conférences. Elle nous câble aujourd'hui ses impressions sur le sens profond de ce pacte Atlantique tel qu'il apparaît à une Française qui vient d'effectuer des milliers de kilomètres, de parler à des milliers de femmes et d'hommes aux Etats-Unis, en ce moment important de l'histoire de nos deux pays.

C'EST mon septième grand voyage, de l'Atlantique au Pacifique, à travers les « Etats » des U.S.A., que je commence à connaître tous. Parce que je suis déjà venue dans la plupart des cités importantes de ce pays que j'aime, elles ne me donnent plus le choc d'une découverte. Je reconnais, au passage, l'atmosphère électrique de New-York, la bise glacée qui balaye les avenues de Chicago, le climat d'activité intense des villes industrielles comme Detroit ou Indianapolis. Dans les universités surpeuplées (vingt et un mille étudiants et étudiantes à Ann Arbor, Michigan, où j'étais il y a quelques jours !) je retrouve l'accueil spontané et chaud, d'une jeunesse américaine avide d'écouter, avide aussi de se confier et de discuter avec vivacité de tous les sujets, avec « la Française arrivée de Paris ».

AUX U.S.A. de 1949, je ne cherche pas de pittoresque. Et je n'en apporte pas non plus beaucoup à mes auditeurs, lorsque je leur parle de la France. Les faits du monde sont, me semble-t-il, un peu trop sérieux pour que nous nous amusions à échanger, sur nos pays respectifs, des notations de touristes. Par l'aide Marshall, suivie bientôt du pacte Atlantique, les Etats-Unis fondent une association à long terme avec les pays de l'Europe de l'Ouest, destinée à contenir l'expansion soviétique et à sauver nos libertés. Nos gouvernements vont prendre des engagements solennels. C'est un moment grave où Français et Américains, désormais solidaires, ont besoin de se connaître mieux, de « faire le point » de leur amitié. Et chaque voyageur, si humble soit-il, devient automatiquement porteur et quémandeur de renseignements.

Au moment présent, une Française peut utilement et honnêtement donner aux Américains de bonnes nouvelles de notre pays : la montée de notre production, rendue possible par l'effort de nos travailleurs et par l'aide Marshall, le raffermissement de notre monnaie, l'inflation à peu près stoppée, le communisme mis sur la défensive, toutes ces victoires françaises, l'Amérique n'en a encore qu'une idée assez vague. Il y a des nouvelles moins bonnes aussi — et celles-là, par un mystérieux hasard, nos amis des U. S. A. les connaissent et les grossissent : car ce que la France expose le plus ingénument à tous les yeux, ce sont ses tares. Enfin, un conférencier français vient forcément exprimer ici notre préoccupation dominante : la crainte de l'invasion, la familière hantise de l'insécurité, si promptement revenue.

Le grand rêve de l'Organisation des Nations Unies maintenant seule la paix du monde s'efface peu à peu, dans un regret poignant. Déjà, le sinistre de Caen ou de Saint-Lô peut à bon droit se demander s'il aura le temps de voir sa maison reconstruite, avant la nouvelle vague de dévastation. M. Quéuille, qui ne passe pas pour un président du Conseil alarmiste, formulait l'autre jour cette angoisse de la France lorsqu'il déclarait à l'United Press : « Ce qu'il faut, c'est empêcher l'invasion. Car, la prochaine fois, vous ne libérerez qu'un cadavre. »

Et ceci nous fait dire aujourd'hui aux Américains :

« Le pacte Atlantique sera-t-il assez solide pour diminuer considérablement les risques de guerre, en avertissant clairement l'agresseur éventuel qu'une poussée soviétique à travers l'Europe trouverait devant elle une coalition toute-puissante, Amérique en tête ? »

Voici, résumées, les réactions que j'ai rencontrées chez la plupart de mes interlocuteurs :

L'isolationnisme américain, qui provoqua tant de catastrophes depuis 1919, est à peu près mort — et le « pacifisme à tout prix » se localise chez une très restreinte minorité de la nuance Henry Wallace, ou communisante. L'Américain moyen considère que la politique d'obstruction systématique des Soviets a conduit l'O.N.U. dans l'impasse actuelle. Sans renoncer à l'O.N.U., il reconnaît que, dans un monde désormais scindé en deux camps, il est indispensable que les démocraties se rapprochent et que les U.S.A. aident vigoureusement les pays libres d'Europe à améliorer leur standard de vie et à renforcer leur défense.

Mais ceci implique pour l'Amérique d'énormes responsabilités, d'énormes dépenses, le développement d'un vaste programme d'armement interallié, enfin le choix et la mise en application d'une stratégie commune. Les Etats-Unis, dans ce domaine, ne feront rien à la légère. Alors que l'année dernière, ou bien il y a deux ans, beaucoup d'Américains, poussés par leur horreur instinctive du communisme, parlaient trop facilement d'une « guerre inévitable », leur langage est aujourd'hui plus pondéré, plus mesuré. C'est que le moment est venu de prendre des décisions concrètes.

Le privilège de la décision

Lorsque le Congrès, cette gouvernante tâtillonne des U.S.A., épluche les comptes du plan Marshall pour vérifier si les pays d'Europe font bon usage des dons considérables qu'ils reçoivent, il a l'approbation totale des contribuables. En un an, ceux-ci ont payé chacun une moyenne de 35 dollars d'impôts — plus de dix mille francs — pour nous offrir, gratis, du coton, du pétrole, du charbon, et ils désirent savoir où passe leur argent. Ces mêmes « Américains moyens » admettent presque tous que, si l'un des pays libres d'Europe, si la France par exemple, était attaquée par l'armée rouge, l'Amérique devrait venir au secours de son alliée — et par conséquent entrer en guerre. Pourtant ils demeurent indécis, hésitants, devant un projet d'alliance « automatique ». A Washington les sénateurs ne défendent pas seulement une prérogative historique du Congrès lorsqu'ils s'opposent à l'alliance totale : la vérité c'est que le pays le plus puissant du monde celui qui possède à la fois les avions capables de faire sans escale le tour du globe, et les bombes atomiques que ces avions pourraient porter au-dessus de n'importe quelle cité, entend ne laisser à personne le soin de décider à quelle heure, en quel point, et de quelle façon il compte intervenir dans un conflit éventuel. La plupart des Américains considèrent qu'une alliance « automatique » les priverait — au profit de leurs ennemis et même de leurs associés — de cette faculté de décision. Et, très simplement, ils désirent garder les leviers de commande.

Les textes et les actes

C'est avec un sentiment où l'inquiétude lourde se mêle à un peu d'impatience qu'une Française parcourant l'Amérique suit de loin, au hasard des dépêches des journaux locaux, les négociations de Washington, et compare entre elles les rédactions successives du subtil « article cinq » du futur pacte Atlantique. Ce paragraphe, dix fois recopié, est chargé, d'une part, d'impressionner les Russes et, par conséquent, de rassurer l'Europe occidentale — d'autre part, de laisser au Congrès la certitude que l'Amérique demeure la maîtresse de ses décisions essentielles. La rédaction n'est pas commode, pour la simple raison que les négociateurs européens et le Congrès ont des préoccupations opposées...

Plus importants encore que les textes sont les plans stratégiques sur lesquels les gouvernements se mettront publiquement ou secrètement d'accord. La sécurité de la France dépend, en définitive, des engagements qui seront pris et des préparatifs qui seront faits par les Alliés pour prévenir une invasion éventuelle du continent. Quelle est la portée pratique des mesures de défense et de représailles envisagées ? Sur ce point, le public d'Europe et des U.S.A. est laissé dans l'ignorance. On veut croire que le gouvernement français ne laissera pas croire à notre pays qu'il est réellement, et dès maintenant protégé, si la réalité est autre.

Une partie du programme commun consistera évidemment à armer ces nations d'Europe. A l'idée de nous livrer des armes, certains de mes interlocuteurs américains formulent les hésitations des U.S.A. devant la faiblesse de notre organisation militaire, devant nos divisions politiques intérieures si brutalement mises en par M. Maurice Thorez. Pour ne pas laisser les Soviets étendre leurs conquêtes, et pour défendre leurs amis d'Europe, les Américains sont résolus à aller loin — mais ils ne courront pas « n'importe quelle aventure » ils ne paieront pas « n'importe quel prix ». Les récents événements de Chine ont montré de quelle façon réaliste les Etats-Unis savent « arrêter les frais » lorsqu'ils jugent une cause perdue.

C'est dire que l'alliance Atlantique sera une « création continue » et que sa solidité dépendra grandement de l'intensité patriotique de notre effort de relèvement intérieur. Dans le dur langage de ce temps, il s'agit, pour les pays menacés, d'être ce que les Américains appellent « un bon risque » — de valoir la peine d'être défendus. (Ne soyons pas trop sévères : l'Amérique de 1949 se montre autrement clairvoyante et généreuse que tels Européens qui, il y a une dizaine d'années, refusaient de « mourir pour Dantzig », après avoir acclamé Munich.)

Océan à l'Est et à l'Ouest

Même si le texte du pacte Atlantique apparaît finalement moins explicite que les Français ne l'eussent souhaité, il demeure qu'un même document va déterminer, pour des années, l'avenir de l'Amérique, celui de la France, de la Grande-Bretagne et de leurs alliés. C'est un événement d'une importance extrême. Et si l'association nouvelle demeure imparfaite, c'est parce qu'elle ne saurait modifier d'un coup les conditions matérielles et psychologiques créées par la géographie et l'histoire.

Du train qui traverse, par le nord, le continent américain, le vieux de regarder défiler les paysages grandioses et vides des Etats du Middle-West, où un vent de steppe couche au sol une herbe sèche sur des espaces immenses, et glace la terre noire ou brune des fraîches champs. Cette belle ferme, fraîchement repeinte, soudain aperçue dans la plaine du Minnesota, est protégée des guerres, vers l'Ouest, par des distances représentant deux journées de train sans quitter les U.S.A., plus l'océan Pacifique — et vers l'Est par deux autres journées de train sans quitter les U.S.A., plus l'océan Atlantique... Il y a sous les pieds des habitants de cette maison américaine, une sécurité fondamentale pour nous, Français, avons toujours ignorée. En cette année 1949, le fermier du Minnesota ne se sent directement menacé ni par une invasion terrestre, ni par des bombardements aériens, ni par des manœuvres politiques intérieures. Pour lui, la troisième guerre mondiale est une partie qui, certes, comporterait des sacrifices, mais qui ne jouerait encore une fois « au dehors ».

En dépit du imminent traité d'alliance, les réactions américaines et françaises devant les mêmes événements demeurent différentes, parce que nos destins restent différents. C'est l'éternel contraste entre les démocraties et la première ligne. Aussi longtemps que la Russie Soviétique ne possédera pas de moyens « atomiques » offensifs — ce qu'à Dieu ne plaise ! — la conception américaine de la vie restera liée à un sentiment instinctif de stabilité et de sécurité. Mais pour nous, Français, le mot « avenir » est encore et toujours synonyme du mot « danger ».

(Copyright 1949 by *Eve Curie* and « *Paris-presse-l'intransigeant* ».)

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, où elle a été perdue au jeu par son amant Felipe Contreras, Clarinda est allée vivre avec Bert Quaile. Elle s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate. Clarinda, dont la maison a été investie par les Mexicains révoltés, est sauvée par Felipe qui la ramène dans la citadelle des « loyalistes ». Mais celle-ci tombe aux mains des insurgés et Clarinda se retrouve dans la « maison » de Rosaura... avec Bert Quaile.

89. - Premier contact avec Weimar retrouvé..

CE fut une Clarinda bien changée qui revint à Weimar par un après-midi ensoleillé de juillet 1813 ; une femme si différente de l'ignorante et superficielle créature, gentille et juvénile, qui s'était enfuie pendant une courte éternité de treize années, que je n'avais aucune appréhension d'être reconnue par qui que ce fut.

J'avais perdu tous mes cheveux pendant un accès de fièvre alors que j'attendais le passage d'un navire. Le regain avait été long à s'annoncer et quand, finalement, ils recommencèrent à repousser ils étaient gris et s'obstinaient à rester raides et hérissés autour de mon crâne, ce qui le faisait ressembler à un bout de terrain ombragé sur lequel un jardinier inexpérimenté aurait essayé de semer du gazon.

Mon corps était amaigri, un squelette qu'épousait une peau tannée, la peau de n'importe qui, car elle ne semblait pas m'appartenir. Desséchée et couleur de sable, voilà ce qu'avaient fait de ma peau le soleil brûlant, les vents piquants et les âpres neiges de la Cordillère.

Les rares marques de petite vérole étaient plus visibles et me donnaient une apparence barbare. J'avais aussi une faiblesse de l'épine dorsale qui me faisait beaucoup souffrir et mon épaule gauche était tordue, si bien que j'étais forcée de marcher avec une canne : la canne d'ébène de la Rosaura qu'elle m'avait donnée en souvenir, son cadeau d'adieu. La tête de Coco sourlait toujours, immuable, sous l'étreinte de mes doigts, mais elle avait perdu son anneau de nez orné de diamants, car ils avaient servi à payer mon passage.

Sur mon épaule droite était perché mon perroquet Loro, s'accrochant frénétiquement à moi et jurant doucement en espagnol. Oui, j'avais tout l'air d'une vieille sorcière et n'avais point besoin de déguisement, du moins je le croyais.

Depuis le matin, nous traversions un pays familier, un pays inscrit dans ma mémoire plutôt, mais dans des proportions inexactes. Comme à chaque voyageur, depuis le temps de l'Odyssée, tout semblait rapetissé, rétréci. Comme si j'avais regardé par le mauvais bout de la lorgnette ces champs, ces pentes boisées et les villages blottis, et la timide et sinueuse rivière qui n'était en réalité qu'un filet d'eau mais que la poésie romantique de Weimar transformait en torrent tumultueux.

Et puis la ville elle-même fut en vue, toujours la même petite ville resserrée, et cependant pas tout à fait la même : des murs et des fortifications avaient été rasés et Weimar rependait dans ses environs verdoyants les cottages couverts de vignes de gens qui aiment la nature à condition que la nature soit bien tenue et tondue chaque semaine.

Le postillon leva sa petite trompe de cuivre jaune et les mêmes huit mesures retentirent gaiement, qui avaient si souvent sonné dans la quiétude de mon enfance. Le coche franchit la barrière et s'arrêta. Les voyageurs furent parqués dans le corps de garde pour la vérification de leurs papiers. J'avais depuis longtemps laissé choir mon titre pompeux et je revenais en simple Mme Claire Pontignac. Wachtmeister Merckel jeta un rapide coup d'œil sur mon passeport et le glissa par-dessus la table à un sergent français boiteux, vêtu d'un uniforme bleu ceinturé de rouge et de sales pantalons blancs collants. J'avais déjà rencontré sur mon chemin de semblables vétérans de la Grande Armée de Napoléon. C'étaient les débris de la désastreuse retraite de Russie de l'hiver précédent.

— Bienvenue dans votre pays, Votre Grâce, dit Wachtmeister Merckel sans lever la tête de ses yeux. Et Votre Grâce revient pour tout de bon ou seulement en passant ?

— Je... je n'ai pas encore décidé, répondis-je, déconcertée par cette question inattendue. Le Wachtmeister Merckel semblait continuer tranquillement une conversation interrompue treize ans auparavant.

— Votre Grâce a un petit peu changé, si je puis prendre la liberté de m'exprimer ainsi, remarqua-t-il poliment. « Ecoutez-la, pas besoin de nous faire tant d'embarras pour ce passeport. Aujourd'hui, déjà, désinvolte, au sergent français, et à son ton condescendant on pouvait réaliser toutes les défaites que la Grande Armée venait d'essuyer en Europe. « Je réponds entièrement de cette dame. Et où Votre Grâce a-t-elle l'intention d'habiter à présent ? »

Je me soumis à l'autorité. « Au Cygne Blanc », répondis-je humblement. Et cette soumission allemande au moindre des fonctionnaires était si bien ancrée qu'elle revenait en rampant dans mon âme. Je fouillai dans ma poche et y pêchai un de mes quatre derniers falers.

— Voilà, dis-je en le fourrant dans sa patte tachée d'encre, et écoutez, Merckel, il faut me promettre d'oublier que Mme Pontignac est quelqu'un que vous avez connu il y a longtemps.

— A vos ordres, répondit-il.

Le postillon souffla dans sa petite trompe de cuivre clair qui résonna fortement sous la haute voûte de la porte. La diligence bondit dans la lumière et sur les trois des pavés qui n'avaient pas été comblés toutes ces années passées. Ainsi, j'étais de retour à Weimar !

Je restai assise un long moment dans ma modeste chambre d'hôtel, les mains croisées sur les genoux, et me demandant comment chercher Babette, mon ancienne femme de chambre.

J'aurais dû mieux savoir. La cloche de Saint-Jacob avait à peine sonné trois heures qu'on frappa à ma porte le signal presque oublié : long, long, court, long. C'était comme si mon enfance abandonnée avait demandé d'entrer. Il y eut au dehors une attente émue, mais de bon ton, jusqu'à ce que je dise un faible : « Entrez ».

— Votre Grâce... oh ! Votre Grâce ! Vous êtes enfin revenue, Votre Grâce !

— Babette, Babette ! Tu es devenue trop à fait une femme !

— Clarinda ! ma petite Clarinda, comme vous êtes maigre !

Nous nous éloignâmes l'une de l'autre pour mieux nous examiner avec une curiosité pénétrante mais bien féminine. Babette rit un peu et secoua la tête, pour rejeter une petite larme brillante qui perlait à ses cils.

— Si j'avais à vous prêter mes jupons à présent, vous les perdriez, vous, pauvre petit paquet d'os, dit-elle. Et qu'est-ce que vous avez fait de vos cheveux ? C'est un joli gâchis !

(*A suivre.*)

Femmes 49 ★ 6e article : *LA FINLANDAISE*

MAIA D'HELSINKI N'EST BELLE QU'EN ÉTÉ

MAIA KAKONNEN a 35 ans. Elle est la femme d'un ouvrier spécialisé d'une usine d'Helsinki. Ils ont trois enfants, un garçon de 7 ans, une fille de 10 ans et un bébé de 3 trois ans.

Pendant la journée, Maïa fait des journées de lingerie, car elle brode merveilleusement bien.

Son mari gagne 21.000 marks par mois (environ 3.200 fr.). Elle touche 50 marks par heure de travail. Ils vivent avec leurs trois enfants dans un minuscule appartement composé d'une pièce, d'une cuisine, d'un vestibule et d'une salle de bain, dans un vaste immeuble qui tient du colossal allemand et du gigantisme russe, situé dans un faubourg ouvrier d'Helsinki.

La vie des femmes sans soleil

Ils ne sont pas assez riches pour se payer un plus grand appartement. Mais, même s'ils le pouvaient, il leur serait impossible de trouver d'autre logement dans une ville surpeuplée et envahie par les réfugiés de la province de Karélie cédée aux Russes à la fin de la guerre. Leur loyer leur est compté au mètre carré et leur coûte 1.500 marks par mois, auxquels il leur faut ajouter, malgré les économies auxquelles ils s'astreignent, 600 marks pour l'eau chaude, l'électricité et le gaz, 12.000 marks pour le ravitaillement (somme qui ne permet, pour toute la famille, de la viande que deux fois par semaine). Ajoutez à cela encore les vêtements des enfants, 5.000 marks pour un costume ou une robe, 1.500 marks pour une paire de souliers, l'école secondaire pour le second garçon, qui coûte 6.000 marks par an, et il ne reste pas grand-chose à la Finlandaise moyenne après qu'elle a équilibré son budget.

Même avec leurs deux salaires réunis, elle met tout juste 1.500 marks de côté par mois pour ses menus plaisirs.

Le mari doit être à l'usine à 7 heures du matin, les enfants à l'Université ou à l'école à 8 heures. Elle-même doit commencer ses heures de lingerie à 8 h. 30. Il lui faut donc se lever bien avant 6 heures pour s'occuper de préparer le petit déjeuner, soigner les enfants et nettoyer l'appartement, qui est toujours méticuleusement tenu. Mais l'heure a peu d'importance dans un pays où le soleil se traîne à peine à 30 degrés au-dessus de la ligne d'horizon et ne brille en hiver que pendant cinq heures par jour.

La crèche est en pleine neige et le toboggan glacé

Avant de partir au travail, après avoir préparé les sandwiches que les deux aînés et le mari mangeront pour déjeuner à l'école et à l'usine, Mme Kakonnen emmène son plus jeune enfant dans un square voisin couvert de neige et de glace, au centre duquel a été installé un toboggan.

Une infirmière diplômée attend les enfants du quartier que les mères qui travaillent dans la journée confieront à sa garde. Ficelés comme des boudins dans des costumes de ski serrés aux chevilles et aux poignets, la tête protégée par un passe-montagne en laine, les pieds enfoncés dans des bottes fourrées, les petits s'ébattent ainsi en plein air par tous les temps et par tous les froids. Il faut une tempête de neige pour obliger l'infirmière à abandonner son jardin d'enfants et à confier les petits êtres placés sous sa surveillance à des voisines compatissantes.

Toute la famille se retrouve à 4 heures de l'après-midi. Les soirées sont calmes. Bien qu'Helsinki ait plus de cinémas par habitant que la plupart des grandes villes européennes, Maïa n'a guère les moyens de s'y rendre. Elle passe les soirées en famille et se couche tôt, non sans avoir auparavant tirée de la vaste bibliothèque, qui occupe un pan de mur dans la pièce centrale, un roman dont elle lira de nombreuses pages avant de s'endormir.

Le week-end est plus sacré encore pour la Finlandaise qu'il ne l'est pour l'Anglaise. Chaque samedi matin, la famille Kakonnen part pour la campagne chez une des sœurs du mari qui tient sa ferme aussi nette et aussi propre que l'appartement du ménage citadin. C'est une belle exploitation où les vaches ne sortent pas de leur étable pendant huit mois par an, sont lavées deux fois par jour à grands jets d'eau, et où la litière est constituée par une dalle de pierre constamment nettoyée. L'après-midi est consacré à la « Saouna », le bain finlandais, une sorte de bain turc, qu'hommes et femmes prennent ensemble sans aucune arrière-pensée, dans le plus simple appareil, et qui se termine par une course dans la neige. Le samedi soir, toute la famille se rend à un bal ouvrier.

Le dimanche matin les femmes pratiquantes — et elles ne sont pas nombreuses — se rendent au service du luthérien, la religion du pays. Une longue promenade à ski permettra à toute la famille, après deux jours de plein air, de reprendre l'existence citadine. Pendant six semaines ou deux mois de l'été, Maïa partira, avec ses enfants, se reposer dans le petit chalet en tronc d'arbre que son mari a construit dans le coin le plus isolé possible de la région des lacs ; isolé parce que le Finlandais, indépendant et sauvage, n'aime pas la proximité des autres. C'est cette période de paradis sur terre qui permet à la Finlandaise de se reposer un peu de sa rude existence pendant les longs mois d'hiver.

Le « new-look » finlandais

Maïa est-elle jolie ? C'est la question qu'on peut se poser quand on la voit engoncée dans ses épaisses fourrures et coiffée d'une toque de loutre enfoncée jusqu'aux yeux. Même chez elle, elle apparaît boudinée dans des lainages superposés. Sa robe, quand elle la montre, n'est pas élégante. La Finlande manque de tissu et les couturières de quartiers ouvriers n'ont pas toujours un coup de ciseaux très parisien.

Pendant les trois mois de chaleur elles vivent en plein air, loin de la ville, sur le bord des nombreux lacs qui occupent près du tiers de l'intérieur des territoires. Constamment en costume de bain, elles s'adonnent à la joie de se cuire au soleil et à la natation.

La Finlandaise, se pliant au climat extrême et rude de son pays, vit donc une double vie. Même la femme de l'ouvrier ou du petit employé fuit en été la ville dans laquelle, l'hiver, elle a travaillé à de gros travaux par un froid en moyenne de dix degrés au-dessous de zéro et qui dure huit mois de l'année.

Dans l'ensemble, la Finnoise, taillée en force, n'est pas toujours jolie, mais elle est souvent belle en remplaçant la beauté par des qualités physiques et morales exceptionnelles. Elle diffère aussi complètement de la femme scandinave que la Chinoise peut différer de la Française. Ignorant la sensualité méridionale, et aussi sans pudeur de civilisée, elle a une existence naturelle et simple, dans laquelle n'intervient aucune arrière-pensée, mais qui fait d'elle un acier bien trempé.

La Finlandaise moyenne est, depuis la guerre, obligée de travailler. Comme dans tous les pays du monde, l'inflation s'est abattue sur ce petit pays et les salaires n'ont pas augmenté, en proportion de la montée vertigineuse des prix. Avec une famille, en moyenne de trois enfants, des charges très lourdes et un mari qui ne rapporte plus suffisamment d'argent à la maison pour payer tous les frais d'un ménage dont les enfants continuent leurs études jusqu'à un âge avancé, la Finlandaise moyenne a cherché et trouvé des emplois dans les usines, dans l'administration et même comme femme de ménage. C'est, en effet, un des traits caractéristiques de la Finlande, qui a passé sans transition des conditions de vie primitives à l'état civilisé et où la femme s'est émancipée très rapidement que les parents désirent voir leurs enfants obtenir la meilleure éducation possible et pousser leurs études jusqu'à l'Université, même s'il leur faut accepter pour cela de durs sacrifices.

LA BAIGNEUSE DE MINUIT avait un foulard... sur la tête

...Ce qui lui vaut l'absolution ainsi qu'à ses deux compagnons nus... mais repentants

NICE, 16 mars. — Le bain de minuit suppose, en général une tenue réprouvée et sanctionnée par la loi. Tout le monde le sait : et, hier après-midi, le tribunal correctionnel de Grasse faisait comparaître devant lui une jeune femme et deux hommes de la meilleure société qui, l'été dernier, avaient été surpris dans le costume d'Adam, alors que la lune commençait à se voiler, sur une plage très voisine de Cannes.

— Dans quelle tenue étiez-vous, madame ? demanda le président.

— J'avais un « bikini » extrêmement étroit et un cache-seins très petit, mais j'avais un foulard sur la tête.

— Ah ! vous aviez un foulard, répliqua le président... C'est beaucoup moins grave.

Et le président, bon enfant, après avoir entendu les deux compagnons de la dame, qui avouèrent, avec une certaine gêne d'ailleurs, qu'ils n'avaient absolument rien pour cacher leur nudité, jeta :

« Puisque cette dame avait un foulard, que ces messieurs semblent repentants, je les relaxe. »

Cette nouvelle peut être agréable à tous les amateurs de bains de minuit, mais il ne faut pas croire trop à la clémence des juges. Une fois n'est pas coutume...

Radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Concert spirituel ; 21 h. 30, Musique de chambre.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., La femme au foyer 20 h. 30, Idées en l'air émission d'A. Gillois.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Jazz symphonique.

VARIETES. — 20 h. 5, Joséphine Baker et Jo Bouillon ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 10, Monsieur Prudent, concierge, émission de Max Régnier ; 22 h., A prendre ou à laisser, de Pierre Brive ; 22 h. 30, Les Six Jours cyclistes de Saint-Etienne.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 20, Votre dîner en musique ; 22 h. 30 Concert de Budapest.

VARIETES. — 17 h. 30, Chants et rythmes ; 20 h. 30, Silence, on parle ; 21 h., Gravures précieuses ; 22 h., Le miroir aux deux faces ; 24 h., Chansons américaines.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Sourires de la musique ; 8 h. 17, Heure de culture française ; 13 h., La vie intellectuelle ; 18 h. 47, Histoire du théâtre ; 12 h., Jeunesse Magazine ; 12 h. 30, Airs d'opéras et opéras-comiques ; 14 h. 25, « Eaux printanières », de Tourgueniev.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., L'Opéra du faubourg ; 12 h. 30 Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 6, Chansons enfantines ; 8 h. 21, Variétés ; 9 h. 30, Hier aussi... on chantait ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Orchestre de Lyon ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 14 h., Concert des jeunes ; 15 h., Gala des Stalags 1A et 1B ; 16 h., Le jardin de la jeunesse.

LES MAGICIENS DE LA LUMIÈRE

A la fois peintres et poètes, les électriciens des Folies-Bergère ont prodigué tous leurs talents pour faire de précieux écrins lumineux à la grande vedette Joséphine Baker ; mais le clou de la nouvelle Revue est, de l'avis unanime, le Vitrail, éclairé en Lumière Noire, chatoyant tableau parmi les autres, tous réalisés par la Lampe Mazda.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Les femmes seront capricieuses et difficiles à contenter. Elles accueilleront bien les Gémeaux (21 juin-21 juill.), surtout s'ils offrent des fleurs jaunes ou blanches, et seront impitoyables pour le Capricorne (23 déc.-20 janv.). La gloire, qui est femme, agira de même façon. Le Capricorne devra se réserver pour le 2 avril, qui sera pour lui un grand jour. L'amour sourit à tous ceux qui le préfèrent sentimental, secret, admiratif et généreux.

Jeudi matin. — La nuit travaille pour Capricorne, Bélier (21 mars-20 avril) et Lion (23 juill.-22 août) et la matinée sourit aux Poissons (19 févr.-20 mars). Malades, ils vont guérir ; délaissés, ils retrouveront une vraie tendresse ; découragés, leurs affaires reprendront. Qu'ils cessent d'abuser du café, du tabac et parfois de l'alcool : la réussite est à ce prix. Jusqu'à la fin du mois, mettre sur sa table un bouquet de tulipes.

DUBLY Détective — 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Discrétion tient lieu de fortune, même la demande
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e — EUR 52-39 37-36 48-53

GANTS GUIBERT FRERES
VENTE RECLAME
17 - 18 - 19 MARS
GANTS MIXTES CROCHET et PEAU
HOMME ET DAME
47, Avenue de l'Opéra
34, Rue du Mont-Thabor
215, Rue Saint-Honoré
234, Rue de Rivoli
PARIS

Devenez PROPRIETAIRE
MAISON, COMMERCE, PROPRIETE Frais réduits, par le
CREDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL
Régi par la loi du 10-9-47.
PARIS, 54, rue Blanche, 9e. TRI. 02-84
LYON, 33, place Bellecour. FR. 85-52
NICE, 8, rue d'Italie. T. 881-72

Pourquoi L'INVASION RUSSE n'aura pas lieu...
Vous le saurez en lisant
l'Opinion Publique
où vous trouverez aussi :
- **Lettre ouverte au Président de la République,** par un Français moyen, qui lui fait part de ses amères réflexions.
- **Il y a du diamant en France,** écrit un lecteur radiesthésiste.
- **La mission atomique française manque d'essence,** nous apprend un autre lecteur.
- **L'opinion met en accusation: Jean Nohain.**
- **Je ne suis pas client de la Radio Française, j'entends ne rien lui devoir,** dit un auditeur.
- **Comment vous serez romanciers,** un roman policier et un roman d'amour rédigés par les lecteurs.
- **Et 100 lettres intéressantes** de lecteurs, choisies parmi celles que nous avons reçues, sur tous les problèmes qui passionnent l'Opinion Publique.

Lisez... *Ecrivez à*
l'Opinion Publique
22, rue Bergère — PARIS-IXe
Le premier hebdomadaire rédigé par ses lecteurs
TOUS LES MERCREDIS

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

Fgées, vend. hors classe réf. 1er ord ayt voit. ch propodit. Inter Perretière, 4, r.d'Alsace, Asnières.

Ouvrier au courant travaux entretien serait disponible le soir pour hôt-l. Ecr. « Paris-presse » 983.

M. 28 a. b. éduc. b. prés., libre apr.-midi ch pl. possèd permis conduire, Ecr « Paris-presse » 984

D 40 a. sér b.réf ch.empl vend. ou cass. prêt. allm. crém. épic. pâtiss. conf Ecr *Paris-presse* 985

Gouvernante étrang. parl. 3 lang. ch. place Paris *Paris-presse* 976.

J. H. 24 a. bacc.lauréat tr.b.prés. éduc. prat. des aff. ayt auto. rés. Le Mans ch.pl Repr. ou Voy.en tt. av Fixe o/o. Ecr. *Paris-presse* 982

● EMPLOIS DE BUREAU

Garçon de bureau, 54 ans, retraité cherche place. Bonnes références. J. ROBIN 29 r. Chevert (7e).

2. Paris-presse-l'intran (d)

Point. compt. ind. T.B.R. calcul. bien. Ecr. Richard, 118, r Marcadet

J. F. prof. enseign. techn. dipl., b inst. génér., 4 ans école comm. prov. exc. sténo-dact., sach. réf. ch situat. Paris, secr. dir., ou équiv. Ecr. « Paris-presse » 969.

SECR. ST.-DACT. act. bnes réf. Ecr. *Paris-presse* 979.

Secr. poss. mach. port. dem. trav. Tél. MAI 23-74 de 11 à 13 h.

J.F. sténo-dact. déb. instr. secon. ch. pl. apr.-midi. Ecr. *Paris-presse* 980

● GENS DE MAISON

2 J.F. sér. 22 et 28 a. déb. ch. pl. st gr. gouv. p. int. ou enf. Paris ou Midi Fe. Cassesolle, 41 bd de la Pie, St-Maur.

J. H. 24 a. baccalauréat tr.b.prés. éduc. prat. des aff. ayt auto. rés. Le Mans ch.pl Repr. ou Voy.en tt. av Fixe o/o. Ecr. *Paris-presse* 982

● INDUSTRIE

Mécanicien motoriste 27 ans, parl. anglais, cherche situation France ou Colonies.

EN PRÉVISION DE DÉSORDRES, PRÉCAUTIONS POLICIERES A ROME

ROME, 16 mars. (Dép. « Paris-presse-l'intran. »)

Un service d'ordre exceptionnel sera mis en place, aujourd'hui, à Rome, en prévision d'éventuels désordres que pourrait provoquer le vote de la Chambre, autorisant le gouvernement italien à négocier le pacte Atlantique. Ce vote est, en principe, attendu dans la soirée.

Le préfet de police a donné aux commandants de la gendarmerie et de la police des instructions pour que soient empêchées toutes manifestations non autorisées.

D'autre part, l'effervescence continue dans le pays. A Massa Carrare, en Toscane, hier, des femmes qui manifestaient contre le pacte attaquèrent une nonne aux cris de « A bas les nonnes ! » La religieuse fut presque complètement déshabillée par les femmes « antiatlantiques ».

Une manifestation contre le pacte, à Lecco, près de Milan, se termina par une bagarre avec la police et il y eut 13 blessés.

D'autre part, la C.G.T. aurait renoncé pour l'instant à déclencher la grève générale de protestation. Elle se bornera pour l'instant à publier un manifeste contre le pacte.

En corrélation avec l'agitation actuelle, les journaux signalent que des avions inconnus survolent depuis quelque temps, la nuit, la région de Modène, tous feux éteints.

Selon le « Messaggero » ces avions ne seraient pas italiens et sembleraient avoir parachuté du matériel de guerre.

TITO RENCONTRERAIT des personnalités occidentales

La menace d'une offensive du Kominform se précise en Yougoslavie où les adversaires du maréchal prennent déjà le maquis

TRIESTE, 16 mars (A.F.P.-A.P.).

LE maréchal Tito, qui se trouve actuellement à Brioni, va rencontrer prochainement certaines personnalités occidentales, afin de conférer avec elles au sujet de la situation intérieure en Yougoslavie. »

Telle est la révélation faite hier soir par le journal conservateur de Trieste, « L'Ultissime ».

Tito serait arrivé dans l'île de Brioni, venant de Pola, où il s'était rendu après avoir effectué une inspection des troupes à San-Pietro-del-Carso.

Dans cette dernière ville, le maréchal aurait également procédé à l'inspection d'une division blindée équipée de matériel soviétique.

Selon le même journal, le trafic en Istrie serait sévèrement contrôlé et les points situés entre la zone « B » du territoire de Trieste et l'Istrie yougoslave seraient encore fermés.

Or, ces informations corroborent celles venant d'Istanbul, où les milieux diplomatiques s'attendent à une prochaine offensive du Kominform en vue de renverser Tito.

Selon le récit de réfugiés arrivant de Yougoslavie, le Kominform accentue sa pression sur les frontières et à l'intérieur de ce pays. Des unités roumaines et bulgares, représentant, dit-on, sept divisions, auraient pris position le long des frontières albanaises et de la Macédoine.

A l'intérieur de la Yougoslavie, les adversaires du régime de Tito commenceraient à s'organiser en bandes et prendraient le maquis. Dans l'armée, il y aurait de nombreuses désertions. C'est ainsi que des officiers supérieurs yougoslaves se seraient enfuis en Albanie, où l'U.R.S.S. aurait mis sur pied une mission militaire de 3.000 membres pour instruire l'armée albanaise ou! groupe environ un million d'hommes.

Une division formée d'émigrants monténégrins, d'Albanais et de Macédoniens placés sous le commandement d'un général Spira se tiendrait stationnée à Scutari, prête à passer à l'action.

Les armes nécessaires seraient livrées par l'U.R.S.S. et l'Albanie.

Tito se méfie

Selon les renseignements parvenus à Istanbul, le maréchal Tito serait pleinement conscient du danger qui le menace. Pour y faire face, il aurait procédé récemment à une épuration des éléments suspects de l'administration et de l'armée et il aurait également entraîné le contrôle de son armée, en instituant quatre régions militaires à Novisad, Nish, Zagreb et Sarakevo.

Selon certains observateurs, si un coup d'Etat doit avoir lieu en Yougoslavie, ce sera probablement M. Alexander Rankovitch qui en prendra l'initiative.

Ministre de l'Intérieur et chef de la toute-puissante police d'Etat, sa position, aux dires de réfugiés yougoslaves, est aussi solide dans le pays que celle du maréchal Tito.

ANGLAIS ET ISRAÉLIENS s'observent à AKABA

(De notre correspondant particulier, K. BILBY)

AKABA (Transjordanie), 16 mars (par câble). — Moins de 1.600 mètres d'eau infestée de squales séparent les unités navales anglaises, ancrées dans le golfe d'Akaba, des troupes israéliennes, qui campent sur la rive occidentale. Les officiers britanniques peuvent, à l'aide de leurs jumelles, voir, du pont de la frégate *Magpie*, les hommes et les femmes-soldats d'Israël vaquer à leurs occupations devant le fort d'Um-Reshresh.

Des tanks anglais et un bataillon de « berets verts » (commandos de la Royal Marines) ont été débarqués par péniches sur le rivage. Comme des champignons, les tentes de l'armée ont poussé, entourant une agglomération de huttes arabes, comprenant la ville d'Akaba.

Du haut des collines, on peut suivre le travail des Israéliens, qui montent également des tentes le long de la frontière palestinienne. Sur les pentes des versants, derrière Um-Reshresh, des camions descendent en direction du port et parfois des avions de reconnaissance, timbrés de l'étoile bleue et blanche, se posent sur une piste de fortune.

Une mission de l'O. N. U. est sur place depuis deux jours. Elle peut, sans difficultés, communiquer avec les camps opposés. On ne signale qu'une tension atténuée. Depuis que les Israéliens occupent Um-Reshresh, c'est-à-dire depuis cinq jours, aucun coup de feu n'a été tiré.

Les Anglais ont, en fait, débarqué l'état-major d'une brigade. Des troupes d'infanterie creusent des « trous de renard » et des tranchées, afin de mettre le port en défense. Derrière ces défenses, des tanks « Comète » et « Sherman » sont prêts à l'action. « Je ne pense pas, a déclaré hier soir un officier britannique, que les Israéliens, nous sachant ici, tentent un mouvement en direction du port l'Akaba. »

Les observateurs de l'O. N. U. vont et viennent. Ce matin, la Légion arabe les a mandés au village frontière de Gharandal, à 50 kilomètres au nord, pour constater une incursion d'Israéliens sur plusieurs kilomètres en profondeur.

La Syrie prête à négocier avec Israël

DAMAS, 16 mars (U.P.). — Le premier ministre syrien, Khaled El-Azem, a informé confidentiellement les membres du Parlement que le gouvernement avait décidé d'accepter l'invitation, formulée par le médiateur, Dr Bunche, d'engager des pourparlers d'armistice avec Israël.

LE COMITE CENTRAL DES YOUGOSLAVES DE FRANCE rend hommage à Tito

BELGRADE, 16 mars (A. F. P.). — Dans une lettre adressée au maréchal Tito et publiée par la « Borba », le Comité central des Yougoslaves en France condamne la « campagne de calomnies contre la Yougoslavie », et exprime sa fidélité au chef du gouvernement de Belgrade.

La lettre conclut en invoquant « l'amitié traditionnelle entre la France et la Yougoslavie ».

Y A-T-IL EU SABOTAGE A OAKLAND ?

OAKLAND, 16 mars (U.P.).— Après l'incendie qui a détruit l'immense entrepôt de la base militaire d'Oakland, et causé des dégâts évalués à un million de dollars, des recherches sont effectuées dans les décombres, pour découvrir les indices d'un sabotage éventuel.

Des agents du bureau fédéral d'enquête, et des officiers de l'armée s'efforcent de déterminer s'il s'agit d'un incendie volontaire. Un homme considéré comme suspect a été aujourd'hui lavé de tout soupçon après interrogatoire.

CE SOIR A 21 H

Comme tous les Mercredis soir ECOUTEZ sur Radio-Luxembourg

LE MATCH

H. KUBNICK contre S.-GRANIER

L'ÉMISSION DU ROUGE A LÈVRES GRENOVILLE

CE SOIR SAINT-GRANIER avec YVES MONTAND

JACQUES GRELLO - JEAN RIEUX et ROBERT ROCCA

REUNION DES TROIS GOUVERNEURS OCCIDENTAUX EN ALLEMAGNE : *Objet : frontières du Sud-Ouest et « mark Clay »*

FRANCFORT, 16 mars (A. F. P.). — Les trois gouverneurs occidentaux ont tenu réunion aujourd'hui à Francfort et étudié notamment les questions des frontières du sud-ouest de l'Allemagne et du futur mark occidental.

Les trois commandants des secteurs occidentaux de Berlin ont, d'autre part, reçu le professeur Reuter, bourgmestre élu de la ville, le Dr Suhr, président du conseil municipal, et MM. Frenz Neumann, Schreiber et Schwennicke, présidents des partis social-démocrate, chrétien-démocrate et libéral-démocrate de Berlin, avec lesquels ils se seraient entretenus de l'introduction du « mark Clay ».

Réaction soviétique

Selon le « Telegraph », sous licence britannique, un haut fonctionnaire du ministère des Finances soviétique, M. Michine, est arrivé lundi soir à Moscou, afin d'exposer à des experts russes et allemands les instructions de son gouvernement en liaison avec cette prochaine réforme monétaire.

Le « Telegraf » rappelle que M. Michine a contribué d'une manière décisive à l'échec des négociations menées au Conseil de contrôle allié, au sujet de l'introduction d'une monnaie unique pour l'ensemble de Berlin.

Dans la journée de mardi, ajoute le journal, les ministres des Finances des « laender » de zone soviétique ont déjà conféré avec la commission économique allemande en vue de prendre des mesures monétaires de caractère technique.

SKIBBE, LE BOURREAU NAZI D'EPINAL devant la justice militaire

METZ, 16 mars. (Dépêche *Paris-presse - l'intransigeant.*) — Helmut Skibbe, l'un des bourreaux nazis d'Epinal, sera jugé, aujourd'hui, par le tribunal militaire de Metz.

Policier de métier depuis 1929, envoyé en France en 1942, d'abord à Paris, puis à Nancy, il finit, en mars 1944, à Epinal, à la tête du S. D. des Vosges. Il se signala par ses excès et ses sévices. En août 1944, après un repli vers la frontière, Skibbe revient avec ses hommes à Epinal et mène la vie dure aux résistants.

Le 18 septembre, il arrête un séminariste d'Hennezel, le jeune Marion trois jeunes gens de Raon-aux-Bois près de Remiremont, ainsi que le maire de Chatel-sur-Moselle, le docteur Sayer. Il emmène ces cinq hommes, avec un détachement en armes, dans la forêt du fort de la Mouche, et, sans jugement préalable, les fait abattre.

La peine de mort sera probablement demandée par l'accusation contre ce bourreau.

LONDRES AUGMENTE LES SUBVENTIONS A LA TRANSJORDANIE

LONDRES, 16 mars. (A. F. P.) — On apprend, de source généralement bien informée, que la Grande-Bretagne aurait décidé de porter de 2.500.000 à 3.500.000 livres la subvention annuelle que le gouvernement britannique accorde à la Transjordanie.

Cette nouvelle serait rendue publique d'ici quelques jours.

Tito aurait également centralisé le

courses

Résultats du Tremblay

PRIX DE POLANGIS

1. Maille d'Or (G. Gotlieb) (111) 6 36
à M. Allen Lodi ..... P 27
2. Bélara (C. Bernard) (106) ..... P 39
3. Dame Jouane (H. Signoret) (112) P 27
Encore tête, 1 l., 1/2. Durée : 2'17"4/5. N. pl. : 102, 103, 104, 108, 109, 110.

PRIX AYMAR DU CROZET

1. Whim (M. de Royer) (202) ..... G 21
à M. R. Ball ..... P 13
2. Jupiole (M. Durand) (125) ..... P 15
3. La Main Passe (Burckhardt) (200) P 14
2 l., 5 l., 3 l. — Durée : 2'41"2/5. N. pl. : 205, 205, 212, 214, 220.

PRIX DE CHAMP BRULE

Planète (R. Carneaux) (108) ..... G 28
à M. R. Lafont ..... P 13
2. Cavatine II (Cortesi) (104) ..... P 15
3. Morning Star (Larrieu-Torti) (101) P 25
1 l., 1/2 l., 3/4 de l. Durée : 2'4"3/5. N. pl. : 302, 303, 305, 307, 309, 310, 311, 312, 313, 318.

Cette photo a causé un incident diplomatique

Le 11 mars, onze marins de la marine des Etats-Unis, copieusement pris de boisson, se promenaient dans les rues de la Havane (Cuba) et se livraient aux pires excentricités. Ils eurent l'idée « géniale » de grimper sur une statue. Or cette statue était celle de José Marti, héros national de Cuba, leader de l'émancipation nationale de ce pays. La photo du sacrilège fut prise et publiée. Les autorités cubaines s'indignèrent. Les onze marins des U.S.A. furent mis en prison. La Havane protesta auprès de Washington. Pendant quelques heures l'incident dépassa le cadre d'une simple affaire d'ivrognes. Le consul général des U.S.A. à la Havane fut obligé de faire des excuses publiques qui donnèrent satisfaction aux Cubains.

LA MOTION DE CENSURE ou le «bâton dans les roues»

Par Georges GARREAU

AINSI qu'il était facile de le prévoir, le débat d'hier — dont il eût été bien facile de faire l'économie — s'est terminé par un très facile succès du gouvernement.

La motion préjudicielle de M. Jacques Duclos a été repoussée par 402 voix contre 196, et la motion de censure de M. Capitant le fut par 350 voix contre 228.

C'est dire que la majorité se retrouva tout entière et que les sympathisants R. P. F. eux-mêmes furent loin d'être d'accord sur l'opportunité de ce scrutin.

Enfin, M. Jacques Duclos ayant déposé une nouvelle motion de censure, le vote sur celle-ci fut renvoyé, non pas à jeudi, comme le demandait l'orateur communiste, mais... au 9 novembre. Et cette aimable galejade recueillit 378 voix contre 183.

Les trois votes sont parfaitement conformes à la logique parlementaire.

La journée d'hier n'a donc servi qu'à transformer la tribune du Parlement en tréteau électoral.

M. Jacques Duclos s'en est servi de son mieux, multipliant des provocations que la majorité eut le bon esprit de ne pas relever.

Et, finalement, ce fut M. Queuille qui fit le plus habile discours électoral. Sans doute fut-il trop indistinctement sévère pour tous les adversaires de la Troisième Force, mais on peut en retenir cet appel à l'union :

« Ne pensez-vous pas, dit-il, que l'accord des Français, des vrais Français, s'imposait dans ce pays, qui n'est pas encore guéri de ses blessures de la guerre ?

Lors des désistements du second tour, le suffrage universel dira, le 27 mars, ce qu'il en pense, fût-ce en dehors des consignes des partis.

Mais le débat sur la politique générale ainsi clos, et plus encore celui sur l'Indochine qui l'était déjà, ce premier essai de l'utilisation de la motion de censure pose un grave problème constitutionnel et réglementaire.

Nous avons déjà souligné le danger que présente pour le régime cette malfaçon constitutionnelle. Il est inadmissible que rien n'ait été prévu pour limiter les cas où la motion de méfiance pourrait être utilisée.

Si tout député peut à tout moment, et à titre individuel, déposer une motion qui interrompt automatiquement les travaux de l'Assemblée pendant vingt-quatre ou quarante-huit heures, c'est l'embouteillage et le blocage de la machine parlementaire qui en résulterait inévitablement.

La solution

Les républicains attachés aux libertés démocratiques ne peuvent rester insensibles à un tel danger. Aussi la commission du règlement doit-elle être rapidement saisie du problème.

Comment le résoudre ?

La procédure qui consiste à imposer la présence de cinquante signatures n'est qu'un palliatif très peu opérant. Elle laisse l'Assemblée à la merci d'un parti décidé à pratiquer l'obstruction. On n'y remédierait même pas en exigeant que ces cinquante signatures n'émanent pas de membres d'un seul parti puisque, par le jeu des apparentements, toutes les grandes formations disposent de petites alliées à leur dévotion.

Une autre formule s'impose. Elle pourrait consister avant le renvoi du vote d'une motion de censure à un délai franc de vingt-quatre heures au moins — à soumettre celle-ci à « une prise en considération » qui ferait l'objet d'un scrutin public immédiat.

La motion de censure pourrait n'être déclarée recevable que si elle groupait, par exemple, les deux tiers de la majorité absolue, c'est-à-dire une minorité suffisamment forte pour déjouer les simples manœuvres obstructionnistes.

Mais ne nous faisons pas d'illusions. Le mal n'en serait pas supprimé pour cela. La vérité est que ce fut une erreur d'ajouter à la question de confiance la contre-procédure de la « question de méfiance ». Plus une Constitution est simple et souple, plus elle a des chances de vivre en s'adaptant aux événements et à l'évolution des mœurs.

Renvoyé devant le tribunal militaire

LE COLONEL S.S. JOECKEL avait laissé ses troupes massacrer systématiquement 85 personnes

(De notre correspondant particulier)

METZ, 16 mars.

Le colonel de S.S. Walter Jockel, qui commandait la 51e brigade S.S. de panzergrenadiers et dont le passage dans la région de Troyes a laissé un terrible souvenir, va comparaître devant la justice militaire de Metz pour assassinats, incendies volontaires et association de malfaiteurs. Mais la réalité est beaucoup plus tragique que les termes mêmes de l'acte d'accusation.

La 51e brigade se repliait, harcelée par les F.F.I., et était divisée en quatre groupes. Le 23 août 44, dans les rues de Troyes, ses troupes abattaient cinq personnes — des jeunes gens — qui se trouvaient dans la rue. La route des quatre groupes fut ensuite jalonnée de meurtres et d'incendies.

Duchêres fut la localité où les massacres furent les plus odieux. Soixante-deux personnes périrent, dont 24 femmes et 16 enfants ; quarante-quatre maisons furent incendiées.

Le colonel Walter Joeckel commandait en chef les quatre formations de la 51e brigade et il est le seul responsable des actes commis par ses troupes sur son ordre.

La chambre des mises en accusation de Metz va statuer incessamment sur son cas et décidera naturellement le renvoi de l'affaire devant le tribunal militaire.

TALLULAH NE VEUT PAS ETRE ASSIMILEE A UN TUBE A SHAMPOING

NEW-YORK, 16 mars. (A. F. P.) — « Je suis Tallulah, le tube de Proll, emmenez-moi chez vous, et serrez-moi. »

A longueur de journée, la radio américaine égrène ce slogan publicitaire du nouveau shampooing de la société « Proctor and Gambre ».

Et cela ne fut pas du goût de miss Tallulah Bankhead, fille de l'ancien speaker de la Chambre et, elle-même, actrice en renom.

Aussi vient-elle d'intenter un quadruple procès à la société « Proctor and Gambre », à la National Broadcasting Co, à la Columbia Broadcasting System et, enfin, à la firme de publicité « Beulon and Bowles » qui eut l'idée du fameux slogan. Elle réclame la coquette somme de 1 million de dollars de dommages et intérêts (soit près de 317 millions de francs).

Comme arguments péremptoires, la plaignante affirme qu'elle est seule au monde à porter ce prénom que son père lui avait donné à sa naissance, du nom indien d'une cascade située dans la région d'Alabama où vivait sa famille. Elle estime que l'abus que l'on fait de son nom est d'autant plus désagréable que le slogan publicitaire vise une comparaison avec un tube et s'achève sur une invitation suggestive qui ne peut que lui porter préjudice.

Nouvelles politiques

- **A Lyon, M. Palewsky a critiqué** la politique extérieure du gouvernement et préconisé l'application du programme social R.P.F.
- **Au Mans, M. Bidault s'est prononcé** en faveur de l'amnistie. Parlant de l'U.R.S.S. : « Nous avons fait, dit-il, l'Europe aux frontières de la liberté. »
- **M. Boisdon, président de l'Assemblée de l'Union Française,** quittera Paris demain après-midi, par avion, pour se rendre en Afrique Equatoriale Française, où il a été invité par M. Cornu-Gentil, haut commissaire de la République.
- **Le bureau du Conseil Economique** a fixé ainsi l'ordre du jour de la session qui s'ouvrira mardi prochain : application du plan comptable, examen de la proposition de la C.G.A. sur l'équilibre des prix agricoles et industriels, situation générale du tourisme en France.
- **La municipalité R.P.F. du Mans** vient d'être mise en minorité à propos du vote d'une subvention de 300.000 francs aux cantines des écoles privées. Les communistes et les socialistes ont été soutenus par le M.R.P., ce dernier ayant pris une première fois l'initiative d'une subvention identique d'un million qui avait été alors repoussée par le Conseil.

LE SUICIDE DE FERNAND LAURENT

(Suite de la première page.)

réau, un revolver, qu'elle s'était empressée de cacher.

Lundi, M. Fernand Laurent se présentait au commissariat, 2, rue Boissevent, et demandait l'autorisation d'acheter une arme.

Cette autorisation lui fut immédiatement accordée et l'ancien député achetait, dans l'après-midi, un revolver de calibre 6 mm. 35.

Le soir, il se couchait comme d'habitude et ce n'est que le lendemain matin, en lui portant le petit déjeuner, que sa femme le trouva mort. Il s'était tiré une balle dans le cœur. Comme l'appartement est très grand, Mme Laurent et sa fille n'avaient rien entendu.

La mort avait été instantanée et remontait, d'après les constatations du médecin, à 1 heure du matin. Près du lit, plusieurs lettres, adressées à la famille et dans lesquelles l'ancien député faisait part de son intention d'en finir avec la vie.

Fernand Laurent, qui était né en 1889, dans le troisième arrondissement, était père de quatre enfants. Son fils est attaché d'ambassade à Moscou. Une de ses filles est religieuse.

Après avoir fait campagne avec l'armée britannique pendant la guerre 1914-1918, Fernand Laurent, docteur en droit, journaliste et écrivain, fut directeur de « La Liberté », et, de 1940 à juin 1941, du « Jour-Echo de Paris ».

Elu président du Conseil municipal de Paris et membre du Conseil général de la Seine, M. Fernand Laurent fut conseiller départemental sous le gouvernement de Vichy. Il avait rejoint le général de Gaulle en février 1943.

Elu député républicain national en mai 1932, invalidé, puis réélu en avril 1933 et en 1936, il mena une violente campagne contre la municipalité socialiste-communiste de Boulogne-Billancourt, que présidait le sénateur A. Morizet.

Lauréat de l'Académie française avec son livre « Chez nos alliés britanniques », M. Fernand Laurent écrivit également des « Etudes comparées des législations française et britannique ». Il était officier de la Légion d'honneur.

LES REBELLES KAREN CONTROLENT toute la Birmanie à l'exception de Rangoun

LONDRES, 16 mars. — Les rapports officiels émanant de Birmanie parvenus aujourd'hui à Londres annoncent que les rebelles Karen contrôlent maintenant pratiquement la totalité du pays, à l'exception de Rangoon.

DES TECHNICIENS FRANÇAIS construiront le métro de Calcutta

CALCUTTA, 16 mars (A. F. P.) — Le gouvernement du Bengale occidental a décidé d'instituer une commission qui étudiera les possibilités d'établissement d'un métro à Calcutta.

C'est à des techniciens français qu'il a fait appel. Calcutta est maintenant la seconde agglomération du Commonwealth britannique.

LA BLONDE NATACHA

(Suite de la première page.)

Gisèle Lorency, née à Paris le 25 avril 1929, « Natacha », dont la mère dirige une pension d'enfants à Elven, dans le Morbihan, débarqua à Paris en novembre 1948 pour tenter la grande aventure.

En arrivant à la gare Montparnasse, elle rencontra un quinquagénaire qui l'entretint « médiocrement ».

Carnaval et gardénal

Mais, lasse de cette vie terre à terre, la jeune fille partit pour Nice où le carnaval battait son plein.

Là, au milieu des rires et des fleurs, elle dépensa rapidement ce qui lui restait et connut un jeune homme qu'elle suivit chez lui, puis elle s'aperçut qu'elle était enceinte.

Désespérée, et abandonnée au surplus par son nouvel ami, elle acheta du gardéna, et, dans la fameuse nuit de vendredi à samedi, fit de l'auto-stop de Nice à Cannes. Sous l'effet de la drogue, elle tomba à l'endroit où elle fut retrouvée.

Le roman commence...

En s'éveillant à l'hôpital, consciente de ses actes, la jeune Gisèle qui, de sa naissance, parlait breton, eut un réflexe bien naturel, celui d'oublier le français et de s'exprimer dans la langue des Chouans.

Ne la comprenant pas, les policiers firent venir un interprète russe qui, avec beaucoup de patience, essaya d'interroger la malade. Elle lui répondit en breton. C'est alors que l'interprète (et ce n'est pas une plaisanterie) déclara doctoralement : « Cette femme ne parle pas russe, elle parle sibéri... »

Les policiers prirent alors la chose au sérieux, et celle qu'on appelait Natacha broda les romans que l'on sait.

...et se termine

Un authentique Sibérien interrogea en cette langue, avec ménagement, la jeune Natacha. Elle lui répondit, mais, pour donner le change, répliqua en breton.

C'est alors qu'un inspecteur français qui se trouvait là s'exclama : « Mais, c'est du breton ! »

Se voyant prise, Natacha Vrosaky en réalité Gisèle Lorency, fondit en larmes et avoua la vérité.

Mais l'enquête continue

Un troisième interrogatoire, cette fois mené en bon français, vient de commencer cet après-midi, car, bien que l'on soit absolument convaincu qu'il s'agit d'une jeune femme à l'imagination débordante, on se demande comment elle a pu se procurer certains noms : elle est, en effet, d'un milieu et d'une origine qui ne lui permettent pas de posséder une **telle documentation.**

Aussi bien, l'enquête continue-t-elle.

Et comme on ne peut l'accuser de rien d'autre que d'outrages à magistrats, elle sera déférée au Parquet, et vraisemblablement condamnée en correctionnelle à trois mois de prison.

EN SON MANOIR DU SUSSEX

WALTER DICKETTS — héros de la guerre — menait une double vie de grand seigneur et de trafiquant louche

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 16 mars (par téléphone). — Après cinq ans d'infructueuses recherches, la police anglaise est parvenue, enfin à mettre la main sur un certain Walter-Arthur-Charles Dicketts, accusé d'avoir « écroqué quelque 18.000 livres à deux trop confiants « pigeons ».

Et, cependant, il ne s'était pas trop éloigné de Londres. Depuis quatre ans, il menait une vie seigneuriale, dans une maison spacieuse et luxueuse : le manoir de Brockhurst, dans le Sussex, à quelque 30 kilomètres de la capitale.

Le « Lord du Manoir »

Nanti d'une « Rolls Royce », — qu'il changeait tous les six mois — il parcourait le pays, se livrant à de mystérieuses tractations, au cours desquelles de grandes propriétés et des milliers de livres sterling changeaient de mains.

Mais les gens qui voyaient circuler le « lord du manoir » (comme ils l'avaient surnommé) étaient loin de supposer qu'il y avait quelque chose d'anormal dans sa vie.

Cependant, tout a une fin. Reconnu par un inspecteur de Scotland Yard, alors qu'il quittait une cabine téléphonique, Dicketts comparaissait hier devant les juges pour « opérations frauduleuses ».

Engagé à 14 ans

Avant de le condamner, le tribunal a entendu l'histoire extraordinaire de Dicketts.

En 1914, bien qu'âgé à peine de quatorze ans, il réussit à se faire engager dans l'armée, grâce à sa taille au-dessus de la normale.

Pendant la dernière guerre, il faisait partie des services spéciaux anglais et eut une conduite qui lui valut des décorations et des félicitations de ses supérieurs.

Passant pour un Allemand réfugié, il se faisait parachuter dans plusieurs pays d'Europe Centrale, et ramenait des renseignements intéressants pour la poursuite de la guerre.

Sa femme, une très jolie Hongroise, est venue l'embrasser, hier au tribunal, avant qu'il ne soit emmené pour quatre ans en prison ; puis, lorsqu'il disparut, elle s'est mise à sangloter.

Le prochain exploit de Bill Odom : Le tour du monde via les deux pôles

BOSTON, 16 mars (U.P.). — Le capitaine Odom a annoncé qu'il avait l'intention d'entreprendre un tour du monde via les deux pôles. Si son dessein se réalise, il utilisera probablement un B-50 transformé.

Bien que le vol prévu soit encore à l'état de simple projet, Odom s'est déjà renseigné sur les conditions atmosphériques arctiques auprès de l'explorateur finnois Ronne.

Londres veut charger l'Australie de la défense du Pacifique

(Dépêche particulière.)

MELBOURNE, 16 mars. — Envoyé en mission extraordinaire en Australie, par M. Attlee, lord Listowel aurait chargé le Dominion de défendre et de contrôler les intérêts de la Grande-Bretagne dans le Pacifique, y compris la Malaisie, et de renforcer les bases navales australiennes pour le cas où Singapour se trouverait complètement entouré de territoires dominés par les communistes.

On est, en effet, persuadé à Londres que les Indes ne feront pas partie du système de défense de l'Empire, encore que des entretiens à ce sujet continuent à se dérouler avec le pandit Nehru.

ravitaillement

Beurre : Catégories E et J des grands centres : 250 gr. contre le coupon n° 44 de la feuille trimestrielle.

Saches que...

● Le coupon n° 33 de la feuille trimestrielle du 1er trimestre 1949, validé le 9 février pour 250 gr. de beurre aux consommateurs de toutes catégories (grands centres), sera périmé le 24 mars.

● Confitures, petits déjeuners, pâtes alimentaires, poudre de cacao sucré ne sont plus soumis au rationnement.

mots croisés

PROBLEME N° 1.651

HOR. — I. Ce qu'est un corps en excellente santé. Tentative. — 2. Courbe. — 3. Rivière de France. Ce que fait l'or sur le marché des monnaies. — 4. Assortir les couleurs. Bords de l'eau. — 5. Leurs piliers ne se tiennent pas toujours droits. — 6. En échelon : allez Pau-Rouge. Pronom. — 7. Poisson. Possessif. — 8. Ignorants. Mis en mouvement. — 9. S'outre et se lève. — 10. Tiède. Vierge et martyre.

VER. — I. Département. Finit en hâte. — II. Désignation discrète. — III. Leur nombre a bien diminué. — IV. Ne reconnaîtra pas l'attaque. — V. La poule n'y fait du lard. Article contracté. — VI. On l'attend autour de la table ronde. Affluent du Necker. — VII. Niveau. Adverbe. — VIII. En hâte. Contentement. — IX. Casqués. — X. Crochets. Note.

Solution du problème N° 1.650

HOR. — I. Parmentier. — 2. Arodelle. — 3. Pater. — 4. As. Me. Mous. — 5. Medicité. — 6. Désolés. — 7. Geyer. Nie. — 8. Rieur. Vu. — 9. Né. Amère. — 10. Sue. Pauses.

VER. — I. Papas. Gras. — II. Arac. Uel. — III. Rat. Mécène. — IV. Marronnage. — V. Edredons. — VI. Ne. Il. As. — VII. Tiercen. Mo. — VIII. Il. Oslives. — IX. F. E. Emile Egger. Ut. Eure. — X. Isère. E. S.

MAROC

65.000 m. terrain Casablanca AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

FEAU 132, bd Haussmann, PARIS. LAB. 69-34

LA PLACE D'ASPRO est dans votre ARMOIRE PHARMACIE !

'ASPRO' est souvent qualifié de "Protecteur du Foyer"

C'est, en effet, un remède familial par excellence. Il soulage des malaises fréquents, qui n'épargnent personne, grands ou petits : Maux de tête, Névralgies, Rhumatismes, REFROIDISSEMENTS. Il combat la fièvre en attendant l'arrivée du médecin. Sa place est donc dans votre armoire à pharmacie à côté de l'alcool et de la teinture d'iode.

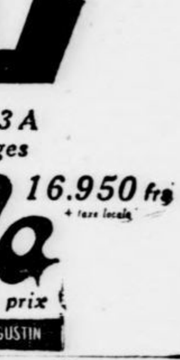
Dès maintenant, faites provision d'"ASPRO"

Au premier symptôme, frisson, éternuement : 1 ou 2 comprimés d'"ASPRO" absorbés avec une boisson chaude, coupent le plus souvent un refroidissement dès son début.

La grande pureté d'"ASPRO", pureté maintenue jusqu'à l'usage, par son conditionnement spécial, fait qu'il est bien toléré.

"ASPRO" a repris la fabrication de son grand modèle familial économique de 60 comprimés

Autres modèles : 10 compr. 25 compr.



Le Poste n° 1

le Radiola 83 A remporte tous les suffrages

Radiola 16.950 frs + taxe locale

Les meilleurs postes aux meilleurs prix

SALON D'AUDITION, 79, Bd HAUSSMANN M° St-AUGUSTIN

GRANDE VENTE-RECLAME DE CHIENS DE TOUTES RACES

GRAND CHENIL de MONTREUIL

Expéditions tous pays

49, r. Alexis-Pesnon, MONTREUIL (Seine)

Ouvert dimanche

Tél. AVRon 31-24

Métro : MAIRIE DE MONTREUIL

Hostellerie du Cygne Royal

11 Rue du Connétable Tél. 74

CHANTILLY

L'Hostellerie en vogue !!

REOUVERTURE

SAMEDI 19 MARS

Vous aurez ce soir un "flirt" de plus

Un homme de plus sera troublé, ce soir, par l'étonnante beauté de votre chevelure.

On peut maintenant révéler aux femmes qui veulent plaire, l'étonnante découverte des techniciens des Laboratoires du Dr Roja. Ils viennent, en effet, de lier physiquement le ricin "solubilisé" de Roja à une huile rare importée de Pensylvanie. Maintenant, la Brillantine du Dr Roja, à elle seule, agit sur les 2 structures (extérieure et intérieure) de votre cheveu. L'effet est stupéfiant. — Une *Rosée de Brillantine du Dr Roja*, et votre chevelure renaît et s'illumine. — Quel succès ! c'est le "*Miracle Roja*" dissent les jolies femmes.

MATHO CLUB PRESENTE LE JEUDI A RADIO MONTE-CARLO

Sur 313 mètres, à 21 h. 10, le grand succès :

LES TRETEAUX DE PARIS

TERNES A VENDRE

Petit appart. 2 pièces, bains, cuis., meublé ou non. Tout confort.

Voir RIGOULOT, 130, fg St-Honoré

Pour calmer LES BRULURES D'ESTOMAC

quelques minutes suffisent grâce à ces bonnes pastilles sucrées contre l'acidité.

Vous pouvez maintenant soulager rapidement les maux d'estomac et faciliter en même temps le travail de la digestion, en suçant simplement comme des bonbons 2 Pastilles Rennie : Les principes calmants, digestifs et anti-acides qu'elles contiennent sous la forme agréable de pastilles sucrées neutralisent les acides en excès de la fermentation dans l'estomac, si bien que les douleurs et les aigreurs cessent tout naturellement. Brûlures, crampes et migraines d'origine digestive sont vite calmées. Pastilles Rennie, dans toutes les pharmacies. V. 21 P 19/10.

Choisi pour Vous

"Création" Ottoman marine à vous à 15.500 f au Bon Marché

Le BON MARCHÉ présente tous les jours, sauf le lundi, sa nouvelle Collection de modèles prêts à porter, au Salon de Thé, de 14 h. 30 et de 16 h. 30.

Cette Collection d'un goût très parisien, exécutée par un artisanat d'élite dans des matières de haute qualité, comporte plus de 100 modèles, vendus à partir de 1850 frs.

L'affluence est telle qu'il est indispensable de retenir ses places en téléphonant à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09 (42)

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT Bd Italiens, Société Hor. Suisse

RAJEUNIR Une grande enquête de **Marcelle AUCLAIR**

LA BATAILLE DES RIDES EST ENGAGÉE

LA vieille dame disparaît, vous l'avez certainement remarqué. Il n'y a plus de « dame d'un certain âge », encore moins de grand'mères. C'est une affaire de mode, de style, mais c'est aussi et surtout le résultat de la vulgarisation des traitements de beauté et l'emploi régulier de produits scientifiquement améliorés depuis une quinzaine d'années. Et demain ? Les femmes pourront-elles atteindre au grand rêve qui consisterait à voir passer le temps sans que le visage se ride, se fane et s'abîme ?

Ce n'est pas impossible. Les savants ont remplacé dans les laboratoires les fées de légende, et il se peut qu'une piqûre magique remplace à son tour le coup de baguette de la sorcière.

Elle est portée sur le terrain de la science par des hommes qui, dans leurs éprouvettes, préparent l'élixir de l'éternelle jeunesse

NOUVEAUTÉ : *sérum aux œufs fécondés*

La modification d'une loi sur les morts rajeunirait peut-être les vivants

En fait, elle existe déjà, théoriquement, cette piqûre, depuis que le professeur Bogomoletz déclara qu'il avait trouvé le moyen de faire vivre les humains jusqu'à 120 ans, en rajeunissant périodiquement leurs cellules, grâce à ce sérum dont il était le père : l'A. C. S. Malheureusement, le professeur Bogomoletz mourut (il était cardiaque au dernier degré) sans avoir mis au point la formule définitive de son sérum.

Dans le monde entier, les savants reprirent les théories sur l'éternelle jeunesse et chaque pays fit avancer ses travaux dans le secret. En France on travaille, à l'Institut Pasteur, sur cette passionnante question. On connaît à Paris, en tout cas, des personnes qui ont été piquées et se déclarent enchantées de leur vitalité nouvelle et du coup de jeune qu'elles ont pris. Mais tout cela est encore très clandestin pour une première raison : la petite quantité de sérum en circulation. Il y a peu de chance pour qu'elle augmente, à moins de modifier la loi.

Pour fabriquer le sérum Bogomoletz, il faut pratiquer un prélèvement de moelle épinière sur les cadavres parfaitement sains (donc mort accidentelle). Le prélèvement doit être fait dans les quatre heures qui suivent le décès. Or, en France, une loi interdit qu'on touche à un cadavre pendant les 24 heures qui suivent la mort. Cette loi n'existe pas pour les animaux ; on fait actuellement, sur eux, un grand nombre d'expériences saisissantes. J'ai vu le chien d'une de mes amies, bête déjà gâtifiante et éteinte, devenir, ces jours derniers, un autre chien, gambadant, dans la force de l'âge. Il avait été « piqué » par l'un des chercheurs de Pasteur. Combien de temps durera ce bel effet ? Nous l'ignorons ; mais le fait qu'il ait retrouvé, même provisoirement, une extraordinaire vitalité, n'est pas négligeable. Il ouvre des fenêtres sur une ère nouvelle.

L'ampoule d'Hormones remplace l'escalope sur les joues

En attendant le miracle total, les chimistes continuent leur lutte contre notre ennemie : la ride.

La ride vient d'un fléchissement des cellules qui meurent. Si cette peau est nourrie et si ces cellules sont vitalisées, on obtient automatiquement une vie nouvelle. Et quelle est la nourriture préférée de la peau ? Les hormones.

Il n'y a pas si longtemps, on appliquait des escalopes crues sur le visage des clientes, dans les instituts de beauté. Les jeunes courtisanes grecques couplaient un pigeonneau vivant en deux et l'appliquaient, palpitant, sur chaque joue. C'était le principe des hormones vivantes.

En 1949, une femme, au courant des choses, peut demander à son docteur une ordonnance pour avoir chez le pharmacien des ampoules d'hormones totales. Elle l'utilisera, trois fois par semaine, pendant deux ou trois mois. Cette femme moderne sera stupéfaite du résultat obtenu. Les muscles seront raffermis et ses rides effacés. Voici comment il faut procéder : avec un corps gras, bien se démaquiller, mélanger les hormones à un peu de lotion faciale, dans un verre à liqueur. Etendre sur le visage et laisser pendant une heure ou deux. Laver le visage et rincer.

Le dernier né des sérums de jeunesse privera la poule de ses poussins

C'est le « vivi sérum embryonnaire ». Pour le fabriquer, il faut des œufs de poulets fécondés. Car il s'agit d'un sérum contenant ce puissant régénérateur qu'est l'embryon (vivant) de poulet arraché à l'œuf entre le huitième et le dixième jour de son évolution. C'est à ce moment précis qu'il contient le plus grand nombre d'éléments vitaux.

Des hommes de science, notamment le docteur Carrel, s'étalent, avant guerre, intéressés à la question des embryons de poulets et de leurs prolifération cellulaires, dans un but médical, il est vrai. Mais, aujourd'hui, d'autres hommes vont le préparer spécialement pour le rajeunissement de la peau. Cette préparation est minutieuse et délicate.

Chaque œuf fécondé est mis en couveuse à une température de 39° 8 et retiré de la couveuse au huitième jour. Le préparateur, avec des instruments parfaitement stérilisés, ouvre l'œuf, retire l'embryon, qu'il mélange immédiatement au sérum Ringer-Locke, qui le fixe. Ce mélange laisse l'embryon « vivant ». Le tout est hermétiquement enfermé dans une ampoule et maintenu à une certaine température. Ainsi protégé, l'embryon vivra une semaine et devra être appliqué sur le visage, pour être efficace, dans ce laps de temps... La bataille sera vraiment gagnée lorsque les savants auront trouvé le moyen de faire vivre plus longtemps le précieux germe. C'est à quoi ils travaillent sans relâche.

DEMAIN
DONNER A CHAQUE FEMME LE NEZ QU'ELLE MERITE

La bataille des rides est engagée et portée sur le terrain de la science par des hommes qu'on ne peut pas taxer de légèreté et qui nous donneront peut-être prochainement la beauté en éprouvette et pour tous jours... Vous n'y croyez pas ? Avez-vous cru au cinéma parlant, à la radio, à la pénicilline ?... Vous ne croyez pas tellement à la télévision... et pourtant !

Mais le rajeunissement ne modifie pas les traits et il y a également celles qui voudraient bien « changer ce qui ne va pas »... C'est parce qu'elles sont nombreuses à le demander que la chirurgie esthétique a fait des progrès immenses, depuis la guerre notamment.

Copyright 149 by « Paris-presse-l'Intransigeant » and Marcelle Auclair.

UN FILM PAR JOUR

EN ROUTE POUR ZANZIBAR

Ce genre de production ne s'adresse qu'à un public bien défini : celui qui apprécie le sarong de Dorothy Lamour (dont les ans n'altèrent pas la beauté), les clowneries de Bob Hope et la voix de Bing Crosby — sans autres complications.

Ce public-là sera ravi et ne fera chicane au réalisateur ni du scénario inepte, ni des dialogues tirés de quelque almanach Vermot américain, ni des décors en carton-pâte.

Le trio d'acteurs est très sympathique mais ne donne que ce qu'il peut. On lui saura gré de sa gentillesse.

Toutefois, les admirateurs de « Manon » et des « Paist·s de la colère » pourraient s'abstenir, sans regret...

C. H.

Pour retrouver sa jeunesse le Casino Montparnasse a cherché «LA POULE AUX ŒUFS D'OR»

Le music-hall se meurt. La revue, l'opérette, l'emportent peu à peu, de salle en salle, sur les programmes de variétés. Après tant d'autres, le Casino Montparnasse change à son tour son fusil d'épaule et devient « Théâtre du rire », consacré à ce bon vieux vaudeville.

Casino Montparnasse : 1.200 places. Chevalier, Fréhel, Piaf y chantèrent. Il veut établir sa nouvelle carrière sur les données d'un simple problème : celui du prix des places.

Pour attirer tout Paris, il faut à un music-hall un programme sensationnel. Qui coûte cher. D'où le fauteuil à 400 francs. Mais 400 francs, pour la clientèle populaire, ne sont pas faciles à trouver. Et le théâtre ne peut vivre, au music-hall surtout, sans clientèle populaire. Moralité : Abaissez le prix des places, cherchez à remplir votre salle de 1.200 fauteuils en y donnant à bon marché un spectacle convenable, avec une vedette de la radio : Jeanne Sourza, et des acteurs aussi éprouvés que Lestelly, Arlette Guttinguer, Pierre Darteuil, Andréas, Bebby Hoop. Les frais étant les mêmes, cherchez à vendre 1.200 billets à 100 francs plutôt que 200 à 400 francs. En théorie, vous devriez y gagner. C'est l'expérience qu'on tente dans cette vieille maison de la rue de la Gaîté.

Cela mérite qu'on y prête attention car le divorce de plus en plus prononcé entre le théâtre et le public n'a, croyez-le bien, qu'une seule cause : le prix relativement élevé des places. Pourquoi voulez-vous payer 400 francs pour une pièce qui n'est pas forcément parfaite quand vous pouvez, pour 150 francs voir un film admirable comme « Manon » ou « Le voleur de bicyclettes » ? Dans le commerce — celui du spectacle comme tous les autres — le prix est l'élément déterminant de la concurrence.

Voilà ce que m'expliquait hier l'auteur de « La poule aux œufs d'or » : Marc Cab, qui signe ce vaudeville avec André Hornez, et qui est depuis tant d'années le revuiste attitré du Casino de Paris.

J'espère que « La poule aux œufs d'or », où Jeanne Sourza trouve l'occasion de créer un personnage de comédie et non de caricaturer à ce silhouette de revue, permettra à ce « Théâtre du rire » de retrouver sa jeunesse.

Il lui faut bien, en effet, se défendre. Un théâtre c'est : un troupe, des machinistes, des ouvreuses. On doit empêcher que ce soit une maison morte où des chômeurs viennent évoquer des souvenirs. Au théâtre, les souvenirs sont réservés aux spectateurs.

Henri SPADE.

MRINALINI SARABHAI danseuse indienne

LES fervents de la danse (sous toutes ses formes) ont pu découvrir hier soir, à la salle Pleyel, un art totalement nouveau (pour eux) : la danse classique indienne.

Mrinalini Sarabhai est une frêle jeune femme, ravissante et brune, portant au front le point rouge des filles nobles. Elle s'est donné pour but, dans la vie, de faire connaître à travers le monde l'art de son pays. C'est la première fois que la belle danseuse indienne et sa troupe se produisent en France.

Vêtus d'admirables costumes de brocart et de soie aracnéenne, les danseurs des Indes se caractérisent, surtout, par des attitudes très nobles et par l'étonnante agilité de leurs mains fines.Rien de brutal, rien de sensuel dans leurs danses, inspirées en grande partie des scènes de la vie des hommes, mais empreintes, néanmoins, de philosophie et d'intellectualisme. Ils jouent, en se servant presque uniquement de leurs mains et de la souplesse de leur torse, de véritables petites pièces, scènes de la vie des Indes et de leur folklore.

Mrinalini Sarabhai et ses partenaires sont des mimes de tout premier ordre. Leur visages, leurs regards, leurs sourires reflètent tous les sentiments qu'ils sont senses exprimer. Dans cet ordre d'idées, la danse de la courtisane et du disciple du Bouddha (dont je m'excuse de ne pas transcrire le nom hindou) fut particulièrement remarquable.

Les danseurs indiens sont accompagnés d'un orchestre « d'origine » composé d'instruments bizarres, dont certains rappellent les « tam-tams » africains. Leur musique est faite de rythmes monocordes, qui finissent par devenir obsédants pour le spectateur européen. Les chorégraphies sont attachantes et curieuses, mais la plupart des danses, trop longues — les mêmes pas et les mêmes gestes revenant sans cesse — risquent de créer, pour le spectateur européen, une certaine sensation de fatigue.

Le succès de la troupe indienne fut vif. Le public, où l'on remarquait M. Touchard, administrateur du Théâtre Français, Mr Maurice Garçon, M. Henri Sauguet, Lycette Darsonval, Michel Renault et Denise Bourgeois, danseurs de l'Opéra, Tcherina et Audran, et toute la colonie hindoue de Paris, accueille chaleureusement Mrinalini Sarabhai.

Claude HERVIN.

● Contrairement à certains bruits qui ont couru, la Direction du STUDIO DES URSULINES nous informe que la première représentation dans cette salle de « **ALLEMAGNE ANNEE ZERO** » (version originale), aura lieu aujourd'hui, mercredi 16 mars.

Au Théâtre de l'Œuvre
LES ESSAIS

On a parfois tort de plaisanter. Récemment, en sortant du *Silence de la mer*, j'avais suggéré, en manière de boutade, que l'on portât à la scène *Le Discours de la Méthode* ou le postulatum d'Euclide. C'est chose faite depuis hier soir.

La compagnie Nicolas Bataille n'a pas hésité, en effet, à s'en aller chercher le doux Montaigne en sa librairie et à nous donner une adaptation de « sept traicts » (texte intégral) des *Essais*. Le procédé est simple : on découpe le texte en tranches de saucisson et on l'illustre par une gesticulation parfaitement arbitraire, ela nous vaut d'entendre le chapitre sur l'amitié récité à deux voix par Montaigne lui-même, qui a l ecol passé dans un tambour de Basque, et par La Boétie, vêtu d'une chemise de nuit. S'il est un auteur qui ne se prête pas à un tel traitement, c'est bien celui des *Essais*. Qu'importe ! Du train où vont les choses, nous subirons demain *L'Esprit des lois*, déclamé par des acteurs déguisés en repasseurs de couteaux et qui feront les pieds au mur.

Cela est sans doute ce que l'on entend présentement par « avant-garde », puisque, aussi bien, cette compagnie a été couronnée l'an dernier à ce titre. Dans ce cas, vivent les rétrogrades !

Max FAVALELLI.

THEATRE GRAMONT
CLAIRE MAFFEI et MARC CASSOT
dans
CHAMBRE 29
de **GUY VERDOT** et
LA FONTAINE AUX SAINTS
de **J.-M. SYNGE**, avec
RAYMOND HERMANTIER et CATHERINE LECCIA
RIC. 62-61

18 MARS
56 rue Pigalle

Vendredi Vous Viendrez Voir...
IRENE DUNNE
dans
Tendresse
GAUMONT PALACE REX
RKO RADIO FILMS

COLISÉE AUBERT-PALACE GAUMONT-THÉATRE
UNE FEMME PAR JOUR
4ème SEMAINE

STUDIO UNIVERSEL
33 AVENUE DE L'OPÉRA
Tout L'attrait du Mystère...
ARMANDO LE MYSTERIEUX
avec **MIRELLA MONTI**
L'extraordinaire aventure d'un gangster improvisé

TH. DES VARIETES
BOURVIL
dans
LE BOUILLANT ACHILLE

TAY-RU
le roi de l'équilibre, qui obtient un très vif succès au Cirque d'Hiver

LES IMAGES
Danse! Gaieté! Romance! Amour!
Shirley TEMPLE Franchot TONE Guy MADISON
Sérénade à Mexico
RKO RADIO FILMS

CIRQUE D'HIVER
TAY-RU
la plus grande vedette mondiale, l'homme qui bouleverse Paris
La dompteuse Eryka Wiss
et ses PANTHERES
Dimanche 2 mat. : 14 h., 17 h. ; jeudi, samedi, mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

MIDI MINIUT PANTHEON VF VO
L'Homme à Femmes
« Il n'en aime aucune mais toutes le désirent »

LES REFLETS
27, av. des Ternes. - GAL. 99-91
Les RAISINS de la COLERE
Vers. orig. - S.-t. français

interdit aux moins de 16 ans
SI VOUS ÊTES UNE FEMME (UNE VRAIE) VOUS IREZ VOIR
FANTOMAS contre **FANTOMAS**
SINON VOUS ATTENDREZ VOTRE "AMIE" A LA SORTIE

L'AVENUE Champs-Elysées
ROYAL HAUSSMANN Richelieu Drouot
HOLLYWOOD 4, rue Caumartin
JEAN DE LA LUNE

MALGRÉ UNE "RELACHE" DE DIX-HUIT MOIS

LE PALAIS DU FESTIVAL à Cannes, sera prêt le 3 septembre

Il aura 1.600 places, une fosse d'orchestre un écran panoramique et servira, l'hiver, à des concerts et à des spectacles de ballets

(De notre envoyé spécial Marcel IDZKOWSKI.)

CANNES, le 16 mars.

LE Festival International du Film aura lieu à Cannes, du 3 au 19 septembre — nous l'avons annoncé — et j'ai pu constater que quelques ouvriers travaillaient sur le chantier du Palais des Festivals... ce qui est déjà réconfortant !

— Serez-vous prêt en temps voulu ? ai-je été demander à l'architecte Maurice Gridaine.

— Sûrement, me répondit-il. J'avais demandé trente-six semaines pour coordonner l'effort de vingt-trois entreprises, mais comme il ne m'en reste que vingt-cinq... on s'arrangera quand même ! Les travaux ne pouvaient reprendre qu'après avoir régularisé la situation administrative et, comme vous le savez, l'emprunt vient d'être couvert.

L'entrepreneur Zinzano avait suspendu ses travaux pendant dix-huit mois. Ils ont repris de façon effective depuis le 7 mars dernier. On a dit bien des erreurs, on a imprimé bien des fausses nouvelles sur « le Palais en panne », mais en vérité la ville de Cannes a toujours été en mesure de continuer ses travaux, quoi qu'on en ait dit, mais comment aurait-on pu faire du travail utile, alors que la ville de Cannes n'avait pas encore régularisé sa situation vis-à-vis des Galeries Lafayette, propriétaires d'une partie du terrain où l'on a construit le palais ? Toutes ces difficultés ont été aplanies et maintenant l'on travaille au lieu de discuter.

Une salle de cinéma « authentique »

— Comment sera la salle ?

— Il y aura 1.600 places, puisque nous construisons un balcon. Nous nous occupons, pour cette année, de la salle, des façades et du hall d'entrée et nous ferons une troisième tranche de travaux en 1950 pour les aménagements des bureaux et des loges d'artistes. Enfin, nous ferons un restaurant et une piscine sur le « roof-garden ».

» Les fauteuils seront des Pullmann à glissières et il y aura une fosse d'orchestre pour quarante musiciens. Sur scène, nous pourrons mettre cent vingt-cinq musiciens pour les grands concerts symphoniques... Car, après le Festival du Film, cette salle servira évidemment, en hiver, pour des spectacles de music-hall, des petits ballets et des auditions d'orchestres.

» Grâce au professeur Chrétien, à qui nous devons cette invention, il y aura un écran panoramique, une sorte de miroir à trois faces, si j'ose dire. Pour une fois, on fait une salle pour le cinéma et non pas une transformation de salle de théâtre... en cinéma !

» Ceci vous explique pourquoi le Palais du Festival comprendra un écran circulaire, la salle sera ouverte sur un côté, et le spectacle cinématographique couvrira toute la largeur. C'est ainsi — pour prendre un exemple — que, si l'on fait une actualité présentant le président de la République ranimant la flamme sous l'Arc de Triomphe, on ne verra que M. Vincent Auriol face à la dalle du Soldat Inconnu, tandis qu'au Palais du Festival on verra les premiers plans des bas-reliefs de Rude... et l'avenue de Wagram, si vous voulez ce qui rétablit une intégralité panoramique.

» L'écran panoramique laissera évidemment l'action sur l'écran du milieu... et l'ambiance figurera sur les écrans de côté ou, pour mieux dire, cet écran transforme les images en hauteur à la prise de vues. Des essais ont été faits, ils seront projetés pendant le Festival, et nous montrerons un spectacle cinématographique sur écran panoramique en couleurs naturelles et en relief sonore (nous aurons trois pistes sonores).

Tentures mauves et « claustras »

— Quelles sont les couleurs de la salle ?

— Aux murs des tentures mauves (pois de senteur) les fauteuils seront jaune moutarde et le tapis sera violet. Le plafond sera une grande peinture faite d'une fresque fluorescente, et j'ajouterai de grands « claustras » lumineux, c'est-à-dire des grilles (comme dans les cloîtres) qui se détacheront de 80 centimètres des murs.

Ces déclarations de Maurice Gridaine sont optimistes, on le voit, et l'on peut estimer qu'en effet le Festival du Film international de Cannes aura cette année un palais digne de cette manifestation qui sert si utilement le prestige français.

Les invitations ont été lancées aux nations étrangères qui participeront au Festival, et l'on assure que les fêtes mondaines — qui accompagneront les séances cinématographiques — seront organisées par Raymond Rodel, qui assume déjà des fonctions identiques au Commissariat des fêtes de Paris.

Le jury attribuera huit grands prix

Quant à la réglementation de ce IIIe Festival international du film, elle vient d'être définitivement fixée quant à ses principaux points.

Ainsi, cette année, chaque pays participant pourra présenter des films de long métrage et des films de court métrage, à l'exclusion des films scientifiques ou pédagogiques. Tous ces films devront avoir été produits ou mis en distribution dans les douze mois précédant l'ouverture du Festival et n'avoir pas été présentés au cours d'une autre compétition cinématographique. Chaque sélection nationale devra comporter, pour chacune des catégories (long métrage et court métrage), un minimum de 50 pour 100 de films n'ayant pas été projetés ailleurs que dans le pays producteur.

Le nombre maximum des films composant la participation de chaque pays est fixé en fonction du nombre de films produits dans ce pays au cours des douze mois ayant précédé l'ouverture du Festival : pour une production de plus de 200 films de long métrage : 12 films ; pour une production de 51 à 200 films de long métrage : 4 films ; pour une production de moins de 50 films de long métrage : un film.

Les courts métrages sont soumis à la même règle, avec un maximum de quatre films.

Le jury, composé de douze personnalités françaises, désignées par arrêté ministériel, aura huit prix à décerner pour les films de long métrage. A savoir :

Le Grand Prix du Festival international de Cannes 1949 décerné au meilleur film ;
Prix pour la mise en scène ;
Prix pour l'interprétation féminine ;
Prix pour l'interprétation masculine ;
Prix pour le scénario ;
Prix pour la participation musicale ;
Prix pour la photographie ;
Prix pour le décor.
Pour les films de court métrage, trois prix : pour le sujet, pour le montage, pour la photographie.

...Et le bal des Petits Lits Blancs

Cannes connaîtra cet été une vogue extraordinaire, puisque, avant, le Festival, nous aurons — le vendredi 12 août très exactement — le Bal des Petits Lits Blancs qui se déroulera au Palm Beach, sur les terrasses du Masque de Fer. Là encore, bien des inexactitudes ont été imprimées, mais j'ai rencontré à Cannes M. Léon Bailby, qui a été reçu à la mairie de la municipalité.

— Je publierai incessamment un communiqué qui rétablira la vérité me dit-il. Le Bal des Petits Lits Blancs patronné par *Paris-presse-l'Intransigeant* revient à Cannes après dix ans d'absence et s'il est encore trop tôt pour dévoiler le programme, je puis vous dire que le feu d'artifice sera magnifique et qu'il y aura des manifestations populaires auxquelles seront associées les populations cannoises... et des environs, le Suquet sera illuminé et on dansera à trois endroits déterminés de la ville.

M. VINCENT AURIOL A ETE AU GALA DES «PAYSANS NOIRS»...

...mais il n'a pas vu le film

Accompagné de Mme Vincent Auriol, le président de la République a présidé, hier soir, le gala organisé au Théâtre des Champs-Elysées, par l'Association des Femmes de l'Union Française, au profit des étudiants.

Délaissant un cabaret antillais, c'est Jenny Alpha qui présenta, en première partie, « rythmes africains », avec des danseurs et des chanteurs accompagnés au son des tam-tams. Et, en opposition à ces noirs d'Afrique... nous entendîmes les noirs américains, dirigés par Rex Stewart, dans des negro spirituals.

M. Vincent Auriol devait assister à la projection du film les « Paysans noirs », mais à l'entracte le président et Mme Auriol, suivis de M. et Mme Gaston Monnerville et de Mme Coste-Floret, s'en furent. Les tirailleurs sénégalais, après avoir présenté les armes, en firent de même... et ce fut alors la présentation du beau film de Georges Régnier, dont a déjà dit que c'était un « Farrebique » noir.

Et c'est un joli compliment.

M. I.

AU COUCOU

LES CASSE-PAIX
revue de Jean MARSAC

La nouvelle revue de Jean Marsac, « Les Casse-Paix », s'intitule : Revue d'actualité.

Est-ce très sérieux ? Exception faite pour les sketches Jean-Louis Barrault et la jeunesse de Saint-Germain-des-Prés, les autres tableaux nous offrent les éternels coups de fronde politiques, la vingtième parodie de Cyrano de Bergerac, la centième édition des cartes postales sentimentales.

Avec son habituel esprit, Jean Marsac se moque de notre temps. Son œuvre n'a aucune prétention. N'ayons pas celle de lui en prêter, fût-ce un doigt.

La prétention n'est d'ailleurs pas un crime, surtout quand on l'exerce sur l'ancien boulevard du même nom. Le vaudeville triomphe à la Porte-Saint-Martin : Pierre Frondaie à l'Ambigu. Les « Casse-Paix » peuvent donc, sans fausser le nouveau style du quartier Saint-Martin, triompher au Coucou.

En première partie, la commère Gin Elly et le compositeur Georges Matis présente et accompagne une pléiade de chansonniers mi-anciens, mi-nouveaux, Victor Vallier, Robert Dinel, Jean Caya, René-Paul, Raymond Baillet et Jacques Provins. L'ensemble nous persuade aisément que les générations de chansonniers ne lâchent pas d'une semelle les générations de têtes de Turcs., à une Cécile Sorel près.

Il faut tout de même distinguer Jacques Provins qui, avec son piano, nous offre un voyage intercontinental extrêmement original, et dont les pointes sont proches de la vraie satire.

A défaut d'une revue très réussie, on aurait aimé que Jean Marsac nous offrit son tour de chant.

Quant aux spectateurs, je crois bien qu'ils battirent, hier soir, tous les records des casse-pieds que Noël-Noël, avec le cinéma, vient de faire entrer dans la légende.

Par intérim : Pierre BERGER

CARROUSEL EST OUVERT
40, rue du Colisée ■ BAL. 11-68

Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French Cancan
Retenez votre table: TRINITE 25-16

MEDRANO
Le cirque de Paris
Seul au monde
COLLEANO
exécute le saut périlleux en avant sur fil de fer !...
BERTY-BORREST - Les ADAMS
Les HUGONYS - LYNE et Cie
Les COLOMBUS - Les GARZONI
avec les FRATELLINI
et YVES DE LA COUR
JEUDI MAT. A 15 h.

V.O. **LORD BYRON** CHAMPS-ELYSÉES
LA ROYALE V.O.
V.F. **ROYAL HAUSSMANN** RICHELIEU-DROUOT

Les Spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Les Malheurs de Sophie, Salade, Le Palais de Cristal.
Opéra-Comique, 21 h., Le Pré aux Clercs.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 15, Cyrano de Bergerac.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Alhambra, 21 h., Vingt ans de Paris.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., Huis Clos; La P... respect.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Ch. de Rochefort, 21 h. 15, Scarigoule.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard VII, 21 h., Le Silence de la mer, La Tentation de Tati.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clirage.
Gramont, 21 h., La Fontaine aux Saints; Chambre 29.
Gr.-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., Mlle Adélaïde.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Le Mal Joli; Haute Surveillance.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et musc.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là !
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le Tueur, La Parade.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien ! (Bach).
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Théâtre Arlequin, 21 h., Bach, Offenbach, Monteverdi, Mozart.
Théâtre de Paris, 21 h., L'Immaculée.
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Plume au vent.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE : Capucines, Etoile, Marigny, Pte-Saint-Martin, Th. des Ch.-Elysées, Central de la chanson, Mayol.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, 21 h., Montseur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Européen, 21 h., Del Rosel, Guy Lafarge.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Tabarin, 21 h. 30, Danse, 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan. Rouge.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Ânes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Festival international du cirque.
Medrano, 21 h., C. Colléano, Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Le Maître du Logis.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Remorques.
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour.
Avenue, Jean de la Lune.
Balzac, Jo la Romance.
Cineeran, Fandango.
Cinévog, Les Parents terribles.
Colisée, Une femme par jour.
Delambre, Les Casse-Pieds.
Gaumont-Palace, Le Bal des pompiers.
Gaumont-Théâtre, Une femme par jour.
Helder, Jo la Romance.
Hollywood, Jean de la Lune.
Impérial, Le Pain des Pauvres.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
New-York, Le Signal rouge.
Pagode, Le Cafetier.
Plaza, Tous les deux.
Rex, Le Bal des Pompiers.
Royal-Haussmann (Club), Jean de la Lune.
Royal-Haussmann (Studio), Quasimodo.
Royal Monceau, L'Aigle à Deux Têtes.
Scala, Jo la Romance.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Triomphe, La Règle du jeu.
Vivienne, Jo la Romance.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le Cabaret des Etoiles.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Bonaparte, La Route semée d'étoiles.
Cameo, Tarzan et les Amazones.
César, Demain viendra toujours.
Ciné-Etoile, La Poursuite infernale.
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Elysées-Cinéma, En route vers Zanzibar.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Clichy, Yolanda et son voleur.
Gaîté-Rochechouart, Le Trésor de la Sierra-Madre.
La Royale, Depuis ton départ.
Les Vedettes, L'Odyssée du Dr Wassel.
Lord-Byron, Depuis ton départ.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Chapelier et son château.
Napoléon, Abbott et Costello à Hollywood.
Normandie, Les Forçats de la gloire.
Palace, Nana (E. Zola).
Panthéon, L'homme à femmes.
Paris, Un million, clefs en main.
Portiques, Frieda.
Radio-Ciné Opéra, Le Chapelier et son château.
Reflets, Les Raisins de la colère.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parnasse, Le Cottage enchanté.
Ursulines, Allemagne année zéro.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Robinsons de la mer.
California, Les Vautours de la jungle.
Ciné-Michodière, Frisson d'amour.
Cinémonde, Capitaine de Castille.
Elderado, En route vers Zanzibar.
Empire, Tarzan et les Amazones.
Images, Sérénade à Mexico.
Lynx, Abbott et Costello à Hollywood.
Max-Linder, Les Forçats de la gloire.
Midi-Minuit, L'Homme à femmes.
Moulin-Rouge, Les Forçats de la gloire.
Olympia, Un million, clefs en main.
Paramount, En route vers Zanzibar.
Parisiana, Abbott et Costello à Hollywood.
Ritz, Elizabeth d'Angleterre.
Royal-Haussmann (Méliès), Depuis ton départ.
Studio Universel, Armando le mystérieux.

175.000 AMÉRICAINS sont attendus cet été *en France*

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BORDEAUX, 16 mars.

M. NORMAN READER, chef des services de presse et de la radio au bureau du tourisme américain en France, à New-York, effectue actuellement en France une tournée d'information due à l'initiative de M. Ingrand, commissaire général au Tourisme, pour étudier les possibilités d'accueil chez nous des Américains durant la saison prochaine.

Après un court séjour sur la Riviera, M. Norman Reader était, hier, l'hôte de la Côte Basque dont il a parcouru les principaux sites, au cours d'un voyage organisé par le secrétaire général du comité Pyrénées-Atlantique.

Le soir, M. Guy Petit, député-maire de Biarritz, reçut le précieux hôte de passage, qui fit d'importantes et optimistes déclarations sur les prévisions du tourisme américain en France, l'été prochain.

— Votre pays est en bien meilleure condition qu'en 1947 en ce qui concerne la reconstruction, la remise en état des hôtels et des établissements touristiques, dit M. Reader. Les possibilités de réception y sont beaucoup plus grandes et les conditions de vie en plein redressement, en particulier pour la nourriture. A cela, les 175.000 Américains du Nord et les Canadiens qui viendront cet été en France, seront sensibles. Ce nombre est en très gros progrès sur l'an dernier quoique mes compatriotes soient encore freinés par les difficultés de transport par bateau et par avion. Toutes les demandes ne peuvent être satisfaites.

L'Américain n'est pas un rêveur

» Cet afflux, poursuit M. Reader, se produira, évidemment, en été. Mais notre souci est d'abord de retenir les touristes en France, ensuite de prolonger les voyages d'avril jusqu'en octobre, afin de répartir les touristes à travers vos régions touristiques. Il existait autrefois des milliers d'Américains qui connaissaient et aimaient votre pays, son climat agréable, ses paysages, son pittoresque, ses attractions originales, sa vie mondaine, la mer et la montagne. D'autres générations d'Américains ont pris leur place et ignorent son attrait. Il s'agit de les faire venir à leur tour.

» N'oubliez pas que l'Américain n'est pas un rêveur. Qu'il doit être toujours occupé, tenté par de multiples sports, excursions, promenades... Vous avez, ici, en pays basque, d'excellents arguments attractifs, constate M. Reader. Notamment les courses de taureaux, près de la frontière d'Espagne, la pelote basque, le folklore. En dehors des sports privés, comme le golf, le tennis, la natation, j'ai appris que, dans cette région, sont pratiqués deux sports que les Américains ignorent : la chasse à la palombe et la pêche au thon à l'appât vivant. Il faut le leur faire savoir.

Après avoir remercié tous ceux qui avaient facilité sa tâche, M. Reader conclut :

» Le gouvernement des Etats-Unis appuie de tout son pouvoir et favorise le mouvement touristique vers l'Europe. En cela, il s'inspire de sa politique de paix par l'entente et le contact entre les peuples. Il n'est pas de meilleure façon de se comprendre et de s'apprécier ».

DANS LA MANCHE
un agent des P.T.T. tue sa femme et ses deux filles puis se suicide
parce qu'il avait été condamné en correctionnelle

CHERBOURG, 16 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un drame qui a fait quatre victimes et dont les causes assez insignifiantes n'appelaient pas un pareil dénouement, vient d'être découvert à Yquelon, petit village près de Granville.

Un monteur des lignes des P.T.T., Arnold Druart, 42 ans, avait été surpris, il y a quelque temps, volant du charbon en gare de Grandville. Bien que laissé en liberté provisoire, Druart devait être traduit devant le tribunal correctionnel d'Avranches. Désespéré, Druart depuis était devenu sombre et neurasthénique.

Ce matin, un de ses collègues se rendit à son domicile pour lui annoncer que le tribunal d'Avranches venait de le condamner pour ce vol et par défaut à 1.000 francs d'amende avec sursis. La porte resta close. Inquiet, le collègue de Druart prévint la police et la porte fut forcée. On devait trouver la femme de l'agent étranglée ainsi que sa fille Yvette âgée de quinze ans. L'autre fille Jeanine, seize ans, avait la gorge tranchée.

Et, vers midi, on découvrait dans les carrières de Donville, le cadavre du meurtrier : Druart, qui s'était noyé dans un trou d'eau.

TROIS ALLEMANDS MEURTRIERS de F.T.P. JUGES A LILLE

LILLE, 16 mars (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Le tribunal militaire de Metz siégeant à Lille, va juger lundi, le colonel allemand Schroeder, qui commandait la place de Calais à la fin de l'occupation, ainsi que le lieutenant Kellner et l'oberfeldwebel Herzog.

On leur reproche d'avoir fait fusiller, sans jugement, cinq F.T.P. qui, le 16 août 44, s'étaient introduits à l'usine Brampton, utilisée par les Allemands, à Calais, pour saboter le transformateur et essayer d'incendier l'installation.

DEUX MOIS DE PRISON A MALOU GÉRIN
qui ira rejoindre « son légionnaire »

MARSEILLE, 16 mars (de notre correspondant particulier). — Malou Gérin, qui fut condamné à quinze ans de prison pour complicité dans le meurtre de son premier mari Nathan, a été condamnée ce matin à deux mois de prison à Marseille.

Elle avait été arrêtée, il y a deux mois, dans un hôtel de la ville, d'où elle était partie en emportant divers objets et en laissant... une note impayée.

Le comte Bourret d'Erigny, épicier en gros à Paris second mari de Malou Gérin, qui, assistait aujourd'hui à l'audience lui a demandé de reprendre la vie commune. « Il n'y a que mon légionnaire à Sidi-bel-Abbès, qui m'intéresse », a répondu l'inculpée.

PROCES-VERBAL EST DRESSE au député communiste Signor pour avoir organisé sans autorisation une manifestation à Douarnenez. Il s'agissait de protester contre les résultats de la mévente du maquereau.

UN REFUGIE ESPAGNOL DE MONTPELLIER, M. Francisco Cabre, a essuyé plusieurs coups de feu. L'agresseur, arrêté sur les toits, est interrogé.

La dépouille du général GIRAUD arrive à Paris ce soir

DIJON, 16 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le camion militaire transportant le corps du général Giraud, escorté de gendarmes motocyclistes de la police de la route et suivi de nombreuses voitures de l'armée, est arrivé hier soir, à 18 heures, à Auxerre.

Porté par six officiers en tenue de campagne, décorés de la médaille militaire, le cercueil, drapé de tricolore, a été placé sur un catafalque dans la salle d'honneur de la mairie. Une foule nombreuse a défilé devant les restes du glorieux soldat et 12.000 personnes environ ont signé le registre attestant de leur passage.

Une garde d'honneur de deux officiers et deux sous-officiers a assuré toute la nuit la veillée funèbre.

Le corps du général a quitté Auxerre à 13 heures, aujourd'hui pour gagner Paris.

Les honneurs militaires seront rendus par le 4e bataillon d'infanterie.

A l'arrivée à Paris, l'horaire prévu pour la cérémonie est le suivant :

17 h. 15 : le fourgon funèbre prévu d'Auxerre passe à Juvisy ;

17 h. 30 : passage à la Belle-Epine où le cortège officiel se forme ;

18 h. 15 : arrivée à l'Etoile où se déroulera une brève cérémonie ;

18 h. 45 : arrivée aux Invalides.

Les cloches sonneront le glas de 18 h. 30 à 19 heures et les Invalides seront illuminés à partir de 19 h. 30.

Le public sera admis à défiler devant le catafalque à partir de 20 heures.

La cérémonie des obsèques nationales aura lieu jeudi matin. Un seul discours sera prononcé par le ministre de la Défense nationale.

Le défilé des troupes, qui durera environ vingt minutes, comprendra une compagnie motorisée de la Garde républicaine à cheval, des spahis, les Ecoles militaires, des éléments de la Marine et de l'Air et trois bataillons d'infanterie.

UNE RENTIERE ASSASSINEE DANS UN BOIS DE SEINE-ET-OISE

Mme Rose Laubin, 65 ans, domiciliée à Moigny, arrondissement d'Etampes, était allée rendre visite, dimanche dernier, à sa cousine, Mme Richard, qui habite à trois kilomètres de là, au hameau de Rotelu, commune de Videlles. Vers 23 heures, Mme Laubin quitta sa parente pour regagner son domicile en empruntant un chemin forestier.

La sexagénaire ne reparut pas à son domicile. Ce matin, vers 9 heures, on devait découvrir son cadavre sur le chemin de terre reliant Moigny à Videlles. La malheureuse portait une profonde blessure à la tête partiellement avoir été provoquée avec un instrument contondant, elle portait en outre une forte égratignure au pouce de la main droite.

On recherche son agresseur. Le parquet d'Etampes a ordonné l'autopsie du corps.

DEUX SOLDATS SUSCEPTIBLES AVAIENT ROSSE DES CHANTEURS : un mois de prison

Une bande de jeunes gens parcourait l'autre soir la grande rue de Fontainebleau en chantant à tue-tête « Il a une plume à son chapeau ». Deux soldats, Henri Bouchet et Marcel Dumay passaient. La chanson ne leur plut pas et ils rossèrent les chanteurs.

Le tribunal correctionnel vient de les condamner à un mois de prison et 6.000 francs d'amende. Mais les deux soldats trop susceptibles ne s'étaient pas présentés à l'audience.

La police perquisitionne chez AMALOU et HENNEQUIN
...qui coucheront ce soir au Dépôt

(ENQUETE DE GABRIEL SENCHET.)

DECIDEMENT, cette « affaire Hennequin » donne bien du souci à M. Gérard, l'officier de police du commissariat Vivienne, qui a procédé hier aux auditions du diamantaire de la rue de Provence et de Ali Amaleu, le restaurateur propriétaire de la Mercédès, puis à leur confrontation.

En fin de matinée, les inspecteurs Lamort et Mongis sont allés perquisitionner chez le Nord-Africain, au bar « Le Refuge », 15, rue Champollion. Ils n'y ont rien trouvé d'intéressant !

Une enquête semblable a été commencée au début de l'après-midi au domicile de M. Hennequin, dont on ne connaît pas encore le résultat.

La confrontation des deux hommes hier, fut animée et l'on peut dire, en résumé, qu'ils restèrent chacun sur leur position, tout en se lançant quelques invectives au visage.

On a pu croire, un moment, qu'il s'agissait d'une histoire de fous. A la vérité, chaque récit connu (ceux de M. Hennequin, de René Soubielle et d'Ali Amadou) pris séparément « se tient » parfaitement.

« J'ai été trop naïf, trop bavard, trop confiant, lorsque j'ai parlé, près d'Amboise, du trésor de Mme Audet. Mais les bandits m'avaient fait boire » a dit hier le diamantaire.

Et les enquêteurs pensent maintenant que la clé de l'énigme est dans cette déclaration.

Bavard et confiant ?

Ils pensent même que le « bavardage imprudent » a pu se situer bien avant le départ des quatre hommes pour la Gironde, au cours des rencontres qui rapprochèrent, ces dernières semaines, M. Hennequin et René Soubielle.

Quoi qu'il en soit, il est vraisemblable que M. Hennequin couchera ce soir au Dépôt, ne serait-ce que pour avoir recelé la bague volée au peintre Picabia. Ali Amalou pourrait bien, pour d'autres motifs, l'y accompagner.

Quant à René Soubielle qui annonçait hier son départ pour le Sud-Ouest où, disait-il, il allait « chercher les preuves de la culpabilité de M. Hennequin », il ne s'est pas manifesté depuis.

Enfin, on est sans nouvelles du fameux M. André, « châtelain de Pomerol », dont l'identité n'est pas encore connue de la police.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps instable avec averses. Vent nord-ouest assez fort. Température en baisse de 2 à 3 degrés.

■ Me DECLOUX, NOTAIRE, INCULPE dans une affaire de dissimulation de devises étrangères dans laquelle le recteur Roussy avait semblé un moment compromis, comparaîtra lundi devant la 11e chambre correctionnelle.

■ « L'AMERICAN LEGION » A CELEBRE, HIER APRES-MIDI, le 30e anniversaire de sa fondation à Paris, en présence de M. Jefferson-Caffery, ambassadeur des Etats-Unis.

■ A LA DEMANDE DU PRESIDENT ROUSSELET, DU TRIBUNAL DE LA SEINE, MM. Clouzot et Decharme, réalisateurs du film « Manon », rayeront sur la pellicule le nom de la rue Lesueur, où se trouve l'hôtel particulier de M. J. Politis, qui figure dans le film.

...en trois lignes

PARIS

LE PROCES INTENTE A PAUL REGOUX par les Associations familiales des Alpes-Maritimes pour un article contre la natalité aura son épilogue le 31 mars.

LES OBSEQUES DE GASTON VIDAL, ancien sous-secrétaire d'Etat à l'Education nationale et aux Sports ancien député de l'Allier, se dérouleront vendredi à 10 h. 45, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau.

SIX FUSILS ET DEUX PISTOLETS SONT EMPORTES par des cambrioleurs chez un armurier, M. Fernand Delombredet, place des Vosges.

LE CADAVRE D'UNE FEMME âgée d'une trentaine d'années, vêtue d'une gabardine beige, est retiré de la Marne, quai de la Fie, à Saint-Maur.

INTOXIQUE PAR LE GAZ D'ECLAIRAGE, on découvre mort à son domicile, 163, rue de Charenton, Michel Figache, vingt-quatre ans. Accident.

LA BONNE DE M. ANDRE AUGOW, maroquinier, 10, rue Marbeuf, met en fuite deux cambrioleurs.

LE CADAVRE D'UNE FEMME BRUNE de 40 ans environ, est découvert dans une benne de grue, quai d'Austerlitz, entre le pont et les docks: veste noire et jupe rayée bleu et blanc. On présume qu'elle est morte de froid.

UN INCENDIE ECLATE dans un magasin d'enseignes, 24, rue de la Colonie.

MARIE-CATHERINE DESNEIGES, le bébé abandonné de la rue Mondovi, a une otite. On n'a toujours pas retrouvé la mère.

PROVINCE

LE CADAVRE DU JEUNE HOMME découvert sur la voie ferrée, entre Biot et Cagnes, est identifié : il s'agit de René Fantino, dix-huit ans, demeurant au Cap d'Antibes. Suicide.

SUR LA VOIE FERREE, près des Arcs, on découvre le corps mutilé d'Albert Bénard, cinquante-quatre ans. Bien qu'on ait trouvé dans ses vêtements un billet annonçant son intention de se suicider, l'hypothèse du crime n'est pas écartée.

L'ENQUETE OUVERTE APRES L'INCENDIE de la centrale électrique de Beautor (Aisne) écarte toute idée de sabotage. Le feu a été provoqué par le mauvais fonctionnement d'un disjoncteur.

DANS UN CHANTIER de réparation, à Castellucio, près d'Ajaccio, le démineur Gavin Coszu est tué par l'explosion d'un obus.

FUYANT LES DOUANIERS, le marin Huberie, qui faisait de la contrebande, à Saint-Jean-de-Luz, glisse sur la falaise de Sainte-Barbe et se tue dans sa chute.

LA LIGNE AERIENNE Toulouse-Barcelone sera remise en service samedi prochain.

COUPABLE DU CAMBRIOLAGE de la perception d'Auxonne, de trente-six autres cambriolages et de nombreuses escroqueries, on arrête, à Belfort, Jean Bech-Bech, vingt-trois ans. Il sera transféré à Dijon.

TROIS ENFANTS qui s'amusaient avec un obus antichar qu'ils avaient trouvé dans les déblais le font exploser. Ils sont conduits à l'hôpital d'Amiens dans un état grave.

ENTRE PONT-SAINTE-MAXENCE ET SENLIS, des gangsters attaquent un camion conduit par M. Armand Bruni, 40, quai de la Loire, à Paris, et volent le chargement (tissus et bonbons).

L'ASSASSIN PRESUME DE Mme DUCHEMIN, tuée à Romans, Gilbert Gignon, s'est tué d'une balle de revolver. Son corps a été trouvé dans une ferme de Montelier (Drôme).

TROIS VOLEURS DE MORPHINE arrêtés à Melun : Jacques Sevrau, Gabrielle Hermann et un jeune homme de 17 ans.

DANS UN CHANTIER DU BARRAGE DE TIGNES, l'ingénieur Roger Delsire meurt écrasé sous un éboulement.

MAREES D'EQUINOXE A DUNKERQUE. Le port de Rosendael est recouvert par les eaux.

ETRANGER

LE BUDGET AERIEN de la Grande-Bretagne, voté cette nuit, s'élève à 267.500.000 livres, soit environ 210 milliards.

ALORS QU'IL RAVITAILLAIT BERLIN, un appareil britannique s'est abattu près de l'aérodrome de Gatow : trois morts.

LA COMMISSION DES A. E. DU SENAT AMERICAIN prépare le texte d'une résolution s'élevant contre les poursuites judiciaires intentées par les gouvernements hongrois, bulgare et yougoslave contre des membres des clergés catholique et protestant. Elle demandera également que le procès Mindszenty soit porté devant l'O.N.U.

UN VIOLENT INCENDIE a détruit, hier soir, une partie des installations de la foire de Vienne.

LA STATION DE RADIO D.I.A.S. située en secteur américain de Berlin va quintupler sa puissance d'émission.

L'AVISO BRITANNIQUE « ALLIANCE » fait une voie d'eau à 20 milles au large de Porto-Rico : six membres de l'équipage son recueillis.

L' « ETOILE ROUGE » (DE MOSCOU) rend aujourd'hui hommage au savant soviétique Popov, auquel les Russes attribuent... la découverte de la T.S.F. !

DÉPUREZ *votre* ORGANISME

Une cure excellente pour nombre de malades et de demi-malades

NOS milliards de cellules qui baignent dans ce que le grand savant Cl. Bernard appelait le " milieu intérieur " (sang et lymphe) y déversent des poisons résultant des combustions cellulaires. Ces " toxines " ne s'éliminent pas toujours de façon parfaite par les reins, le foie, l'intestin. Il est probable que chez beaucoup d'individus, elles finissent par s'accumuler peu à peu. On attribue à cet encrassement de l'organisme des troubles variés : certains **troubles circulatoires,** certaines **raideurs articulaires,** certaines **douleurs** et des malaises très divers.

Une médication comme le Dépuratif Richelet Intégral exerce une action stimulante sur les organes chargés de la dépuration. C'est pourquoi le Dépuratif Richelet Intégral est très indiqué contre les troubles dus à l'auto-intoxication. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.** Beaucoup de malades et de demi-malades en font chaque année des cures régulières et s'en trouvent bien.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques,** particulièrement appréciés des " plus-de-40 ans ".

M. 361 P 18296

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)

Dieudonné COSTES

(Suite de la première page.)

Allemagne, ne manquait pas de me demander ce qu'il pourrait en rapporter d'utile. Il s'acquittait admirablement de ce genre de missions. Un de ses rapports, particulièrement intéressant, nous avertissait que la défense aérienne allemande était à peu près cent fois supérieure à la nôtre ! (sic).

— Il n'a jamais cru au succès du débarquement allemand en Angleterre et, quant aux Américains : « Vous n'avez pas idée, me dit-il un jour, de ce qui se fabriquait là-bas. Croyez-moi, ces gaillards-là étonneront le monde. »

Le témoin croit se souvenir que comme il était question de rapatrier Costes en Afrique du Nord, les Américains supplièrent qu'on leur laissât un collaborateur aussi utile. « Je connais Costes depuis 25 ans, conclut-il je n'ai jamais entendu dire un mot qui ne fut empreint du plus fervent patriotisme. »

— Le général, demande un juge, comprend-il que Costes ait reçu des Allemands à sa table ?

— D'autres que lui, répond le témoin, ont, à cette heure, une situation officielle qui en ont reçu beaucoup plus que lui !

un « anglophile forcené »

Le général La Houlle, au Maroc, où il commandait la défense aérienne, a reçu la visite de Costes, « anglophile forcené », prévoyant que l'Allemagne « allait attaquer les Russes et tomber sur un bec ».

— Agent de renseignements ? Allons donc. Au grand Costes, j'aurais tout donné. Il ne m'a rien demandé.

Mais le général Bouscat vient de dire qu'il n'y avait pas de secret en Afrique du Nord : le général La Houlle déclare, lui, qu'il y en avait. Un juge s'étonne de cette contradiction, et chacun d'eux, courtoisement, atténuent :

— Il y en avait un, reconnaît le général Bouscat, et d'importance : notre unique poste de radar.

— Il y en avait un à l'échelon divisionnaire, dit l'autre : quelques machines-outils perfectionnées.

Le général Girier a commandé l'Air algérien jusqu'en 1942. Il a reçu Costes, qui ne lui a jamais posé une seule question.

— C'est lui qui nous renseignait, réconfortait, encourageait.

Le général Vuillemin

Le général Vuillemin est du même avis.

— Impossible. Pour nous, Costes est une gloire nationale et il a toujours été convaincu de la victoire des Alliés.

Le président demande alors :

— Ces amis qui vous admirent et qui expriment avec tant d'émotion leur confiance en vous, n'ont-ils jamais eu l'idée de vous confier à eux, de leur dire ce que vous faisiez et dans quel dessein ?

— Vous avez répondu à cette question, constate le commissaire du gouvernement, en disant qu'à une telle époque on ne pouvait se fier à personne !

L'accusé lève la main et, solennellement :

— Je n'ai pas pu penser cela d'amis comme Girier, Bouscat et Vuillemin.

IL A CINQ ENFANTS AVEC SA FILLE
et un avec sa petite-fille

GRENOBLE, 16 mars. — Joseph Mathian, 58 ans, habitant Grenoble avait dû, il y a vingt ans, conduire sa femme dans une maison psychiatrique. Une dame Lesage vint vivre avec lui et une fille naquit bientôt au foyer nouveau. Quand celle-ci eut 15 ans, son père ne tarda pas à avoir des rapports coupables avec elle et cinq enfants naquirent dont une atteignit 13 ans l'an dernier. Cette dernière se trouva enceinte à son tour : Mathian avait abusé de sa petite-fille.

Mathian a été condamné à six mois de prison.

AU 4e TOP IL SERA L'HEURE DE L'ÉCRAN MAGIQUE

(Suite de la page.)

que le spectateur dispose de deux ou trois heures consécutives.

Par contre, un récepteur de télévision peut être installé n'importe où : dans un café, dans un restaurant, dans un magasin, dans un hall de mairie, dans une salle de classe, dans un local de réunion, etc., etc...

Dès maintenant, à Paris, on constate qu'un certain nombre de restaurants et de cafés possèdent un récepteur de télévision.

Pendant plusieurs mois, les lecteurs de *Paris-presse-l'intransigeant* qui passaient à proximité de nos bureaux, pouvaient assister chaque jour à la réception d'images télévisées.

Si dès aujourd'hui des postes récepteurs ne se trouvent pas dans tous les lieux publics que nous venons d'énumérer, et pas des dizaines de milliers, c'est que d'une part les heures de programme sont insuffisantes (13 à 20 heures par semaine), et que d'autre part le seul émetteur qui fonctionne ne dessert que Paris et la région parisienne.

Notre télévision française n'est encore qu'un objet de curiosité alors qu'elle doit être demain une véritable industrie.

Si demain, la télévision démarre, **si la formule financière est trouvée qui permette de consacrer 5 à 10 milliards de francs pour l'équipement d'une chaîne d'émetteurs passant par Paris, Lille, Bordeaux, Lyon et Marseille, on pourra considérer qu'au moins un tiers de la population française se trouvera en mesure de bénéficier du VIIIe art.**

Si l'on tient compte de l'état actuel de la propagation des images — un poste d'une puissance de 30 kw. rayonne à 70 kilomètres — la mise en place de la chaîne projetée couvrira en effet un grand nombre de localités et desservira intégralement les agglomérations les plus peuplées. Le domaine de l'hypothèse ouvre de nouveaux horizons.

De Paris, les émissions rayonneront rapidement à proximité d'Orléans, de Chartres, d'Elbeuf, d'Amiens, d'Epernay ; avec un peu de chance, elles pourraient atteindre Troyes.

De Lille, elles iront jusqu'à Bruxelles, offrant ainsi des possibilités d'échanges avec la Belgique si nous avons la sagesse de conclure un accord quant au nombre de lignes des images. Elles couvriront en outre toute la région du Nord et pourront atteindre, dans la grande région parisienne, les localités que Paris ne toucherait pas. Il existerait de plus un *no man's land* sur le territoire duquel les usagers pourraient capter à la fois Paris et Lille.

Périgueux, Angoulême, Mont-de-Marsan se trouveraient desservis par l'émetteur de Bordeaux.

De Lyon, si le caractère montagneux du territoire ne vient pas limiter les phénomènes de propagation, Clermont-Ferrand, Albertville et Montélimar recevront les images.

Enfin, de Marseille, on pourra atteindre Sète, Nîmes, Saint-Tropez, Orange.

Il suffit, d'ailleurs, de jeter un coup d'œil sur une carte et de décrire un cercle proportionnel de 70 kilomètres de rayon autour des principales villes de France pour se rendre compte qu'il suffira d'une deuxième chaîne parfaitement pensable dans l'ordre d'une dizaine d'années, pour couvrir toutes les agglomérations de quelque importance de notre pays.

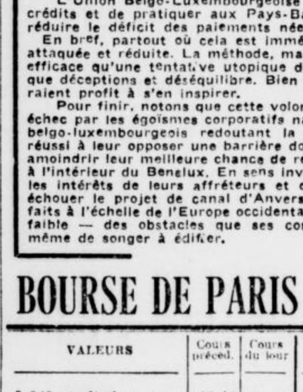
Une révolution dans nos habitudes

L'actuelle perfection technique des caméras de prise de vues de télévision permet de capter des images nettes pour l'onde hertzienne, partout où l'on peut filmer pour le cinéma. L'actualité cinématographique, telle que nous la concevons aujourd'hui, aura bientôt vécu. Les informations en images seront, en effet, transmises au jour le jour, et leur conception ne sera plus celle d'un magazine hebdomadaire projeté souvent d'ailleurs avec retard, mais bien celle d'un journal quotidien suivant pas à pas le déroulement des événements.

Pourtant, le journal imprimé ne sera pas concurrencé. Le journal apporte, en effet, aux lecteurs non seulement une synthèse de la situation dans le pays et dans le monde, mais encore une interprétation, une explication de l'actualité. La télévision, avec ses documents immédiatement transmis mais d'un rayon extérieur, ses illustrations animées et sonores, en deviendra le normal complément sans jamais pouvoir le remplacer.

Dans la salle de n'importe quel café, situé jusqu'à 70 kilomètres de là, l'amateur de sports pourra suivre dans le temps même où ils se dérouleront, les péripéties de la rencontre de boxe ou du match de football locaux.

Toutes les formes de spectacle, cela va sans dire, pourront, de cette même façon, être diffusées. Sur le plan de l'enseignement également la conjugaison du son et de l'image apporteront d'inappréciables services.



EN NOIR : rayonnement (à l'échelle) du réseau d'émission à construire immédiatement. EN BLANC : ce que nous suggérons pour compléter le réseau français.

Telle intervention chirurgicale, particulièrement épineuse, pourra, grâce à la télévision, être suivie par tous les spécialistes passionnés par la virtuosité de tel maître du bistouri.

On peut, à perdre haleine, énumérer tous les secteurs largement balayés par la télévision et dont l'ensemble apportera une véritable révolution dans nos habitudes et dans nos pratiques.

Mais il est nécessaire de souligner encore que le développement d'une industrie de cette importance réunira bientôt des dizaines de milliers de travailleurs de toutes catégories : ingénieurs, techniciens, représentants, vendeurs, etc.

Il ne tient qu'au bon vouloir de quelques-uns de faire de ces perspectives une réalité immédiate et tangible.

Si nous savons exploiter notre avance théorique, la télévision française ne sera pas le pot au lait de Perrette.

J. B.-M.

A l'échelle du Benelux

IL faut bien le reconnaître : le Benelux est plus un nom qu'une réalité. La conférence, que viennent de tenir les trois pays qui le composent, en fait, une fois de plus, la preuve.

Les difficultés que rencontre l'union économique des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg, ont une valeur d'expérience dont les protagonistes de l'Union européenne doivent tirer leçon.

L'union économique devait entrer en vigueur le 1er janvier 1950. Il est apparu que c'était impossible et l'on a retardé l'événement de six mois, mais avec la conviction intime que ce nouveau délai ne pourra pas être tenu. Pourquoi ? Parce que le déséquilibre de la balance commerciale des Pays-Bas et de l'union belgo-luxembourgeoise constitue, pour l'un et l'autre groupes économiques, une difficulté qui serait aggravée par la mise en commun des deux déficits superposés. L'obstacle monétaire est insurmontable. L'aide Marshall ne l'atténue que dans une proportion insuffisante.

Cependant, les trois associés ne se découragent pas. Tout au contraire, ils s'acharnent. Ils réalisent tout ce qui est réalisable. A partir du 1er juillet prochain, Belges et Hollandais vont jouir de la liberté commerciale pour tous les produits qu'il sera possible de libérer, de part et d'autre. Les politiques commerciales de l'un et de l'autre seront unifiées dans leurs grandes lignes. A un stade ultérieur, les détails seront serrés de plus près, — et toujours davantage. Déjà l'harmonisation est tentée en ce qui concerne les prix, la fiscalité, la sécurité sociale et elle ira s'accentuant. Les Pays-Bas ont délibérément sacrifié leur dirigisme à cette politique : ainsi que nous avons eu l'occasion de le signaler il y a quelques mois, ils ont hâté la suppression du rationnement et des subventions.

L'Union Belgo-Luxembourgeoise a, de son côté, décidé d'ouvrir des crédits et de pratiquer aux Pays-Bas des investissements capables de réduire le déficit des paiements néerlandais envers elle.

En bref, partout où cela est immédiatement possible la difficulté est attaquée et réduite. La méthode, malgré son apparente lenteur, est plus efficace qu'une tentative utopique de bouleversement, qui ne laisserait que déceptions et déséquilibre. Bien des « mouvements » européens auraient profit à s'en inspirer.

Pour finir, notons que cette volonté constructive est parfois mise en échec par les égoïsmes corporatifs nationaux. Les producteurs agricoles belgo-luxembourgeois redoutant la concurrence des Néerlandais, ont réussi à leur opposer une barrière douanière. Les Pays-Bas voient ainsi amoindrir leur meilleure chance de redresser le déficit de leurs échanges à l'intérieur du Benelux. En sens inverse, les Néerlandais, pour garantir les intérêts de leurs affréteurs et de leurs ports, s'efforcent de faire échouer le projet de canal d'Anvers au Rhin. On peut transposer ces faits à l'échelle de l'Europe occidentale et l'on aura une idée — d'ailleurs faible — des obstacles que ses constructeurs devront abattre avant même de songer à édifier.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 16 MARS 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 40	63 50
5 0/0 1920	111 50	111 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942	64	64 80
3 0/0 Amort. 1942	61 90	63 20
3 0/0 Amort. 1945	61 80	63
Crédit Nat. 2 1/2 1942	of 4100	4200
Crédit Nat. juillet 1945	7000	7010
Banque de l'Indochine	9410	9100
Crédit National	3500	3450
B. N. C. I.	702	703
Banque Union Parisienne	1285	1295
Crédit Comm. et Ind. France	1250	1250
Crédit Industriel	1595	1510
Crédit Foncier France	1340	1310
Crédit Lyonnais	1825	1450
Société Marseillaise Créd.	1430	1800
Suez (action)	94400	94800
Métropolitain	538	520
Nord-Est	7415	7200
Lyonnaise des Eaux	15148	15225
Trans Channel	895	880
C. P. D. E.	1850	1840
Union d'Electricité	825	828
Gaz et Electricité Réunis	969	975
Gaz France-Etranger	1500	1490
Chantiers de St-Nazaire	950	950
Fives-Lille	725	740
Forges Nord-Est	815	807
Denain-Anzin	1145	1142
Peugeot	8500	8500
Schneider	4615	4715

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, le kr., 615.000-617.500 ; Napoléon, 4.675-4.650 ; Suisse, 4.450-4.475 ; Union Latine, 4.100 ; Souverain, 5.650-5.675 ; 20 Dollars, 22.100-22.200 ; 10 Dollars, 10.850 ; 5 Dollars, 5.300 ; Casse, 465 env. — PAPIER : Dollar, 318.80 ; Escudo, 12.77 ; Suisse, 80.15.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.210 ; Dollar (toutes coupures), 395 ; Suisse, 100 ; Belge, 7.75 ; Cour. Danoise, 43 ; Cour. Norvégienne, 38 ; Cour. Suédoise, 68 ; Florin, 87 ; Peseta, 10.25-10.50 ; Escudo, 13.50-13.75 ; Lire, 0.55-0.60 ; Peso Argentin, 42. — ARGENT : 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 15.50 ; 1 fr., 31 ; 2 fr., 62 ; 5 fr., 180, ; Argent fin le gramme, 8-8.25.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	579	590
Lens	1445	1445
Le Nickel	1355	1482
Pechiney	1515	1520
Française des Pétroles	1695	1690
Usines	1080	1051
Air Liquide	1550	1550
Ugine	1851	1860
Kuhlmann	1500	1530
Péchiney	900	905
Rhône-Poulenc	1205	1225
Saint-Gobain	2140	2400
Chargeurs Réunis	2000	1950
Brasserie Quilmès	24800	23000
Raffinerie Say	360	362
La Suze	805	800
Poliet et Chausson	750	785
Plantations Hévéa	481	481
Afrique Occidentale	2620	2700
Canadien Pacific	4050	4000
Rio Tinto (unifié)	16200	15580
Royal Dutch 1/10	21700	21600
Est Asiatique Danois	36100	35500

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1615	1655
De Beers	2015	1945
Shell Transport	3425	3450
Franco Wyoming	7500	7500
Rom Anteione	670	646

MANEM ET GILLIERON
MONNAIES LINGOTS OR
Achat et Vente anonymes
Pièces ARGENT ACHETEUR
10 f. : 45 - 20 f. : 90
Prix valables ce jour seulement
l'argent métal étant en forte baisse
10 bis, Bd DES ITALIENS

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PARIS
PLACE DE L'OPÉRA
Première Communion
Les plus jolies robes
Les plus beaux costumes

Nouvelle BAISSE sur les vins Supérieurs
G.R.A.P.
Rouge 74 fr. la Bll. Blanc 96 fr.
Réserve rouge 82 fr.
10.000 DÉPOSITAIRES

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

Importante Maison de Gros recherche Représ

Paris-presse l'intransigeant

... sport partout ... sport

"RITTER sera champion de France..."

affirme COPPIN, qui nous annonce la rentrée d'ESCUDIÉ, à Marseille

En quittant le Palais des Sports, où Bénaim nous avait annoncé que Baby Day et Omar le Noir rencontreront respectivement Valentini et Egisto Peyre, le 31 mars, à Rome, nous avons rencontré Louis Copin, qui nous a entretenu du prochain championnat de France des welters Ritter-Clavel.

— Claude, nous précisa Copin, n'est nullement impressionné par les deux victoires éclair de son futur rival, et il envisage ce championnat avec optimisme. Certes, j'ai assisté aux deux victoires de Clavel sur Le Mentec et Gianella, mais je puis affirmer qu'il n'en sera pas de même contre Claude. D'abord, si Le Mentec est statique et prend les coups d'aplomb, Ritter est mobile et très adroit. Ensuite, Claude a déjà battu Clavel que je crois fragile.

— Il est évident que Clavel frappe sec et précis, mais je le crois d'autre part fragile. En fait, sur 15 rounds, après avoir été prudent au début, je suis persuadé que Ritter battra le Pantinois.

— Avez-vous une date fixe pour cette rencontre ?

— Il y a le 9 avril au Palais des Sports, mais rien n'est arrêté car j'ai aussi des propositions de Marseille, Perpignan et Evreux. Je prendrai cependant une décision la semaine prochaine.

— Je vous signale en outre que mon petit Caulet, qui reste imbattu à ce jour, boxera fin mars, à Tlemcen, contre le champion d'Oranie des légers, le 9 avril, à Angoulême, il affrontera Jacques Benatar et le 24 avril à Montpellier, d'où il est natif. Negretti ou Maccio lui donneront la réplique. Je vous rappelle que Caulet, outre les matches qu'il remporta par k.-o., envoya, à chacun de sescombats, son adversaire au tapis.

Escudié va rentrer prochainement

— Et Escudié, va-t-il bientôt remonter sur un ring ?

— Le docteur Favory, qui l'a opéré, l'autorise à reprendre l'entraînement dans trois semaines et il fera sa rentrée aux arènes du Prado de Marseille lors de la réunion d'ouverture de la saison de plein air. Son moral est excellent et il a hâte de combattre.

Louis TOMASINI.

■ Ike Williams-Gavilland le 1er avril.

NEW-YORK. — Ike Williams, champion du monde des poids légers, s'étant foulé un muscle de l'épaule, ne pourra rencontrer Kid Gavilan, comme prévu, vendredi prochain. Le match a été remis au 1er avril.

● Lucien CABOCHE adversaire de Mitri

MILAN. — Tiberio Mitri aura Lucien Caboche pour adversaire avant de s'attaquer à Delannoit. Le match se déroulerait en avril.

STOCK boxera SOLDEVILLA en pensant à BELLOISE

Les Stock « brothers », qui termineront leur entraînement jeudi soir, à Conflans-Sainte-Honorine, sont dans une condition physique exceptionnelle.

— Vous voyez, nous disait Josié, leur manager, je suis un peu anxieux quant au combat de Jean contre Soldevilla, samedi prochain, au Palais des Sports. Non pas que je n'aie confiance ! surtout ne vous méprenez pas, mais je voudrais que mon gars fasse un très grand combat.

— Belloise ?

— Vous avez deviné juste : Belloise. Jean n'est pas seul à vouloir rencontrer le vainqueur de Villemain, et s'il veut être choisi, il faut non seulement qu'il batte Soldevilla, mais encore qu'il le fasse avec panache. En fait, Belloise représente, pour lui, la chance de sa vie.

Soldevilla, n'en doutons pas, trouvera devant lui le Stock des grands jours, ce qui nous promet une rude bataille, puisque le champion d'Espagne est, nous dit-on, de la même trempe que notre champion de France... — L. T.

MITRI-DELANNOIT à Milan pour le titre

MILAN. — Deux organisateurs milanais sont en lutte actuellement pour avoir l'exclusivité du match Mitri-Delannoit. Un des organisateurs serait déjà entré en pourparlers avec le manager de Delannoit et aurait fixé la réunion au 15 mai au Vélodrome Vigorelli.

De son côté, Mitri a renoncé à défendre le titre de champion d'Italie des poids moyens le 12 avril.

● **LES JOURNALISTES ANGLAIS** accompagnés des organisateurs du match Cerdan-Turpin sont arrivés à 14 heures 30 au Bourget, par avion spécial. Cette délégation qui rendra visite à Cerdan, demain, à Château-Thierry, afin d'assister à son entraînement, sera reçue ce soir, à 19 heures, au cabaret « Copacabana », par la presse française spécialisée

Conducteurs de voitures de course, voici pour vous

Au moins 20 points et le jury votera pour désigner le champion

La Commission sportive nationale vient de définir les grandes lignes du règlement du championnat de France des conducteurs.

Les voici :

● Inscription des coureurs à l'A.C.F. avant le 11 avril, 18 heures.

● Distance minima : 300 kilomètres en une seule manche.

● Courses sélectionnées : Pau, Paris (24 avril), Perpignan, Grand Prix d'Angleterre, Marseille, Luxembourg, Monaco, Belgique, Le Mans, Grand Prix de Suisse, Albi, Reims Paris (vitesse et endurance, 24 juillet) ; Grand Prix de l'A.C.F. au Comminges, Grand Prix d'Europe en Italie, Grand Prix du Salon, Grand Prix du Maroc.

● Attribution des points : 5 pts au 1er, 4 pts au 2e, 3 pts au 3e, 2 pts au 4e, 1 pt au 5e.

Dans le cas où deux pilotes se relaieraient au volant de la même voiture, ce nombre de points serait divisé en deux.

● Pour prétendre au titre de champion de France, les coureurs devront avoir au moins vingt points. Le titre sera attribué par le vote secret d'un jury qui sera composé par les membres de la Commission sportive nationale auxquels viendront se joindre Maurice Mestivier, Albert Divo et notre collaborateur Charles Faroux.

Georges FRAICHARD.

★ **RAYMOND SOMMER** participera le 3 avril au Grand Prix de San-Remo au volant d'une Ferrari. L'Anglais Whitehead conduira également une 1.500 cm. Ferrari.

★ **ON DIT QUE PIERRE ASCARI** aurait « signé » avec Enzo Ferrari.

LIBERATI portier de Marseille a-t-il ouvert la succession de Da Rui

Sans que l'on s'arrête trop longtemps à discuter de son remplacement dans les buts de l'équipe de France, car il y a des souvenirs qui inspirent le respect, on a cependant « envisagé » de placer un autre portier que Da RUI dans la cage nationale pour les matches que le onze tricolore va prochainement disputer.

Mais on y mettait des formes.

On avançait que FAVRE, brillant contre Reims (son ancien club), RUMINSKI, l'athlétique Havrais, ANGEL, le classique Colmarien, GERMAIN, le souple Lillois, l'acrobatique racingman VIGNAL, et le serpentin DUFUULER, de Lens, avaient des chances de succéder au national Julien qui, toutefois, conservait la corde dans la course à la cape.

Mais depuis dimanche soir 17 heures, à Marseille, tout est changé.

LE MATCH JOUE CONTRE LILLE PAR LE GARDIEN MARSEILLAIS A QUI L'ON POUVAIT ACCORDER LE DROIT DE CANDIDATURE, MAIS SANS PENSER QU'IL SERAIT ELU, A TOUT REMIS EN QUESTION.

Libérati, portier souple, agile, nerveux, audacieux et si généreux que sa témérité fait peur, a joué contre le onze lillois un match presque parfait.

Pourquoi, presque ?

Parce que, en première mi-temps, Libérati a lâché une balle sur shot long de Prévost, et, en seconde mi-temps, a fait de même sur un shot moyen de force et de précision de Vandooren.

Mais, étant donné la faible partie jouée dimanche contre Reims par Da Rui, il paraît évident qu'il faut songer à lui trouver un successeur.

Lucien GAMBLIN.

K. STEYAERT "L'entraînement dans le Midi n'a jamais réussi aux routiers"

Karel Steyaert espérait voir briller les Français dans le circuit « Het Volk », à Gand. André Mahé a été le seul à séduire notre confrère, directeur technique de l'équipe belge du dernier Tour :

— Idée, Danguillaume m'ont déçu, nous disait Karel Steyaert, dans le café tenu par Buysse. Dans le fond, il n'y a là que rien de très normal : l'entraînement dans le Midi n'a jamais réussi aux routiers. Cette constatation ne date pas d'aujourd'hui. Il y a trente ans, Philippe Thys, Deruyter, Tiberghien, pour ne citer que les principaux, se préparaient sur la Côte d'Azur. La douceur du climat, le soleil leur permettaient d'être tôt en forme. Ils étaient radieux. Mais à leur retour, dans Paris-Roubaix, tous déchantaient. Le froid, le vent, la pluie étaient pour eux des ennemis implacables. Je vous assure qu'ils n'insistèrent pas. Ils reprirent bien vite leurs habitudes : s'entraîner sur leur terrain pour ne plus être victimes du changement de température, comme viennent de l'être deux de vos meilleurs champions.

En ce qui concerne le prochain Tour de France, Karel Steyaert ne s'en soucie qu'au titre de journaliste.

— Si, pour la sélection, on ne demande mon avis, je le donnerai bien volontiers, nous a-t-il confié. Mais c'est tout. Actuellement la L.V.B. cherche deux directeurs techniques. L'an dernier j'avais suggéré à la L.V.B. de m'adjoindre un élève pour qu'il profite de mes conseils, se rende compte du travail à faire. On ne m'a pas écouté. Pourtant ces messieurs savaient bien que cette année je refuserais ce poste. Maintenant, qu'ils se débrouillent.

Quels sont, dès à présent, les jeunes que vous verriez dans l'équipe des cadets ?

— Il est encore bien tôt pour se prononcer. Il faut attendre des confirmations. Cependant je crois que Maurice Blomme, s'il se discipline, et Marcel Demulder, qui possède les qualités de l'homme du « Tour », pourraient en faire partie.

René MELLIX.

KEBAILI remporte la 4ème étape du TOUR d'Algérie

TLEMCEN. — Dans le Tour d'Algérie la course par équipe se dessine et pour défendre son maillot jaune, contre les Belges le leader Moujica se fait aider par Rey et Bidart.

Son adversaire, Van Dyck, deuxième au classement général, est secondé par Tailleu, Couvreur, Oreel et Duquesne.

Mais aujourd'hui un troisième larron, l'Algérois Kebaili a tiré les marrons du feu. Il a gagné la quatrième étape Oran-Tlemcen, devant Couvreur et Rey.

LAMBOLEY divorce avec son entraîneur GUERIN

Cette semaine, qui marque la clôture des engagements pour le championnat de France de demi-fond, commence à être fertile en informations sensationnelles.

C'est ainsi que le divorce Lamboley-Guérin peut être donné, suivant certaines sources officieuses, comme certain, car le champion du monde vient de prendre un accord formel avec Maurice Jubi.

D'autre part, Raoul Lesueur était bien prêt de conclure un pacte avec Victor Philippe, l'ex-entraîneur d'Ernest Terreau, mais quoique fort désireux de conduire Lesueur à la victoire au championnat de France de demi-fond, Philippe a dû se récuser devant les nécessités de ses occupations commerciales.

Du même coup, une entente Lesueur-Guérin ne serait pas impossible à très bref délai. — F. T.

Roue libre

● Jusqu'ici, quatorze coureurs sont qualifiés pour le championnat national belge sur route : A. Buysse, Schotte, E. Sterkx, Ramon, Van den Dooren, Declerck, Leenen, Mollin, Anthonis, Ollevier, Keteleer, Thomma et L. Van Brabant.

Nos envoyés spéciaux

" Paris-presse-l'intransigeant " déplacera :

Samedi, à Milan-San-Remo : Gaston BENAC, directeur des services sportifs.

Dimanche, en Coupe de France : A Béziers, Nimes-Racing : Victor DENIS ; **A Marseille :** Gaston BENAC.

Lucien GAMBLIN assurera le match **Nice-Lille à Colombes.**

VIETTO en tête les « France-Sports » sont partis pour Milan

NICE — Malgré quelques tracasseries inhérentes à tout passage de frontière, l'équipe « France Sport » avec son manager Fred Olivieri, Vietto, Apo et Lucien Lazarides, Massal et Fachleitner, ont pris, ce matin, le chemin de Milan par la route. Les coureurs déjeuneront à Bordighera, puis coucheront au Turchino. Ils en repartiront demain matin pour rejoindre Milan tout doucement.

Ayant ainsi reconnu, en sens inverse, le parcours de la grande classique italienne dans tous ses détails, il ne leur restera plus, en attendant le départ qu'à faire un petit tour en Lombardie, histoire de « tâter » le Ghisallo. — G. D.

Les partants étrangers dans Milan-San Remo

Le 40e Milan-San Remo (284 km) aura lieu samedi. La représentation étrangère sera, cette fois encore, très importante. Voici, à ce jour, les engagés connus :

BELGES : Schotte, Impanis, Keteleer, Claes, Sterkx, Meersman, Ramon, De Simpelaere, Dupont, Jomaux, Van Kerckhove, Lambrecht.

LUXEMBOURGEOIS : Kirchen, Goldschmidt, Diederich.

SUISSES : Kubler, Croci-Torti, Diggelmann, Sommer, Schaer, Latzer, Weilenmann, Tarchini, Plattner, Notzli, Keller.

HOLLANDAIS : Vooren, Van Beek.

FRANÇAIS : Robet, Vietto, Lazarides frères, Fachleitner, Castelin, Massal, Fautrier, L. Teisseire, Guérin, Camellini, Depenne, Van Lerberghe, Caput, Antonin Rolland, Amédée Rolland, Baratin, Quaglieri, Vercelione, Roi.

Guy Lapébie s'associe à Bruneel pour les Six Jours

Dekuysscher, victime d'une chute aux Six Jours d'Anvers, devait voir son docteur pour savoir s'il pourrait épauler Bruneel aux Six Jours de Paris. Le « toubib » a été formel : « Vous avez besoin de repos ! »

Avec qui le rapide Bruneel allait-il être associé pour la ronde grenelloise ? En Belgique, on parlait de Naeye et aussi de Guy Lapébie. C'est finalement sur celui-ci que s'est fixé le choix de Bruneel lorsque Dekuysscher est allé, ce matin, l'avertir de son forfait.

Bien que nous ne soyons pas partisans de ces équipes mixtes créées par le directeur du Sportpalas d'Anvers, nous devons reconnaître que l'équipe Bruneel-Lapébie aura belle allure. Deux sprinters associés ! Cela fera du bruit pour les primes et les sprints.

Mais après ce coup de théâtre, que va devenir Arthur Sérès ? La direction du Vel' d'Hiv' est en pourparlers pour l'accoupler à un grand champion français. Ce soir nous serons fixés. — R. M.

Arthur SERES ne savait rien ?

Interviewé au sujet de ce « coup de théâtre », Arthur Sérès n'a pu que s'étonner !

— J'ignorais tout de cette nouvelle, nous a-t-il dit. C'est vous qui me l'apprenez. Il reste à savoir avec qui la directeur du Vél' d'Hiv' va m'associer... — F. T.

En dernière minute, Senfftleben serait l'associé d'Arthur Sérès.

Vélo-actualités

● LAVALADE se sépare de Raoul Lesueur et entraînera désormais Minardi.

● Roger LEVEQUE a écrit à Léo Veron, son directeur sportif pour poser sa candidature à Bordeaux-Paris et se propose comme Eloi Tassin, d'acquérir un derny...

● Charles COSTE est en panne : ayant brisé son vélo sur les pavés d'Aubagne lors du Grand Prix Calox. Sa prochaine course sera le Grand Prix d'Aix-en-Provence le 27, qu'il disputera en compagnie de Fernand Decanali.

● Jean DE GRIBALDY, second du Mont-Agel, ne fera pas Milan-San Remo comme il en avait l'intention, aucune écurie italienne ne voulant l'équiper. Lui aussi sera le 27 à Aix-en-Provence.

● Camille Narcy songe incorporer M. Verschueren, Cérami, Boliy et Jomaux dans son équipe du Tour de Suisse.

● C'est finalement Pigoni qui épaulera Léoni aux Six-Jours de Paris.

Jusqu'à l'indiscrétion...

DIZABO au Racing ?

« Pépé » Dizabo, c'est indéniable, n'est plus le prodige d'il y a seulement une saison. Il prend des kilos régulièrement chaque mois. Et, sauf pour un avant, le poids reste l'ennemi. Même en rugby.

Mais savez-vous pourquoi Dizabo engraisse-t-il ? Si on vous dit que c'est par amour, sans doute nous rirez-vous au nez ? C'est pourtant la vérité stricte. « Pépé » est amoureux. Follement. De la sœur de la femme de son meilleur ami. Lequel est aussi un très grand rugbyman. Peut-être même plus grand que Dizabo lui-même.

M. Dizabo père — à tort ou à raison — estime que son fils n'a pas le droit d'être faible... du cœur. Et ce désirer éloigner ses tentateurs. C'est pourquoi il fait beaucoup de démarches pour qu'on incorpore son fils dans la région parisienne. Car Dizabo va bientôt troquer son soyeux maillot d'international contre un treillis de toile écrue.

Bien entendu, ses « classes faites », Dizabo, à Paris, ne manquera pas de loisirs. Ils seront suffisamment nombreux pour lui permettre la pratique d'un sport qui lui a valu de pures satisfactions et peut lui permettre d'oublier ses provisoires déceptions. Le Racing a été contacté. La perspective d'aligner un tandem Dufau-Dizabo ne lui déplaît évidemment pas. Au contraire. C'est pourquoi on peut avancer que, si très bientôt, St-Vincent-de-Tyrosse perd un élément représentatif, le club « doyen », par contre, enregistrera une adhésion — combien — intéressante.

Georges PAGNOUD.

INDICATION !

Les réponses des joueurs et entraîneurs des équipes professionnelles, sollicités de constituer l'équipe de France idéale commencent à parvenir à Me Lefèvre, huissier à Paris, chargé de contrôler toutes les opérations ayant trait au Grand Referendum « Judex » du football français, organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant », « France-soir » et « France Football ».

Nous croyons être utiles à nos lecteurs désireux de prendre part à ce referendum, en leur signalant que les 100 premiers bulletins dépouillés font mention des 12 noms suivants pour constituer l'équipe d'avants :

Baillot, Baratte, Batteux, Bihel, Courtois, Flamion, Gabet, Grumelon, Sésia, Siniboldi, Tempowski, Vaost.

16 noms pour constituer la ligne de demis (y compris l'arrière central) :

Bense, Carré, Cuissard, Grégoire, Hon, Jonquet, Lamy, Ledue, Mindonnet, Pons, Prévost, Prouff, Rodriguez, Scotti, Swiateck, Tellechea.

10 noms pour les places d'arrières (droit ou gauche) :

Abderrhaman, Dahan, Grillon, Guérin, Huguet, Jadrejak, Marche, Nuevo, Pascual, Salva.

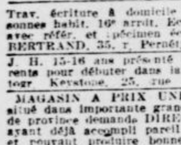
Et 5 noms pour le poste de gardien de but :

Angel, Da Rui, Domingo, Favre, Germain.

BIEN ENTENDU, LES LECTEURS QUI ONT DEJA ENVOYE LEURS BULLETINS DE REPONSES PEUVENT EN ADRESSER DE NOUVEAUX JUSQU'AU 31 MARS.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.



NOM EN MAJUSCULES
suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 — 3 — **Total des réponses :**

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

André CHEUVA est inquiet

Au fur et à mesure que la Coupe approche de son terme, André Cheuva devient de plus en plus inquiet.

— Savez-vous, nous dit-il, quel est l'état d'esprit des sportifs lillois ? Eh bien, ces sportifs ne font pas du tout la part des choses. Ils disent que la Coupe est dans le Nord depuis trois ans, et qu'elle y restera.

» Ils n'envisagent pas un seul instant que l'équipe de Lille puisse être battue. Et je me demande ce qu'il adviendrait si elle était éliminée ».

On comprend qu'il y ait là de quoi donner à réfléchir au placide entraîneur lillois, car un insuccès pourrait entraîner une grave désaffection du public.

Pourquoi ne pas admettre qu'à la longue la Coupe de France a besoin de changer d'air ?

DIMANCHE A COLOMBES — NICE courra la grande aventure contre LILLE

NICE. — Les Aiglons niçois vont courir la grande aventure, dimanche, à Colombes, et les milliers de supporters niçois supputent les chances de leurs favoris. Sont-elles réelles et peut-on logiquement penser que Nice sera capable de battre le onze des Dogues ?

Les performances niçoises enregistrées depuis deux mois ont été plus que satisfaisantes. Nice a réussi, en faisant match nul à Marseille, un autre non moins brillant à Paris devant le Racing, et une grande victoire, en Coupe, contre Reims. Tout cela contre des équipes scientifiques, matches disputés, d'ailleurs, sur différents terrains de jeu.

Le stade olympique de Colombes représentera, pour les Aiglons, un terrain aux dimensions maxima sur lequel ils évolueront avec facilité.

Et, hier, M. Verone, vice-président du L. O. C. C., qui avait assisté au match O. M.-Nice et s'était rendu à Nice pour 48 heures, ne nous cacha pas que le club détenteur de la Coupe n'était pas rassuré du tout :

— Le sort nous a été défavorable, nous disait-il ; car Nice et Lille méritaient bien autre chose.

Nous ne pouvions qu'être de son avis. — G. DARFEUIL.

Le onze militaire britannique pour le « Parc »

Le onze militaire britannique qui rencontrera l'équipe de l'Armée française, le 24, au Parc, pour le premier tour du « Kentish », comprend : F. Martin ; Flavell, Crosbie ; Buchanan, Andrews, D. Martin ; Hinshelwood, Johnstone, Jamieson, Mac Phail, Bond.

Hormis Bond et Crosbie, tous les joueurs sont des « pros ».

L'équipe arrivera à Paris, le mardi 22 mars.

RIGHT remplacera Davson à Twickenham

LONDRES. — L'avant Davson, de l'équipe d'Ecosse, étant blessé, sera remplacé par T. Right, samedi prochain, pour le match que l'Ecosse doit jouer à Twickenham contre l'Angleterre.

P.U.C.-BIARRITZ sera joué dimanche

Biarritz avait demandé que soit remis le match de championnat de France contre le P.U.C. qu'il doit jouer dimanche au stade Charlety.

La F.F.R. ce matin a repoussé cette requête. En conséquence P.U.C.-Biarritz aura lieu comme prévu dimanche et sera arbitrée par M. Michaud.

Revue de détail demain chez les rugbymen de l'armée

● *Le quinze de l'Armée française sera formé jeudi prochain à l'issue du match d'entraînement qui aura lieu au stade Jean-Bouin entre deux équipes de militaires sélectionnés.*

● *Le capitaine Raynal, qui dirige nos rugbymen soldats, craint de ne pouvoir utiliser tous ses meilleurs éléments, car certains d'entre eux ont été démobilisés hier. A quarante-huit près.*

Ah ! si les libérables avaient pu attraper quelques jours de consigne !

M. Delaunay, apôtre d'un seul football

Les Roumains ont résolu de tolérer le remplacement de trois joueurs en cours de match. Ce qui n'est pas pour plaire à M. Henry Delaunay, l'actif secrétaire général de la 3F, qui nous a dit :

— Le football fut, à l'origine, un jeu britannique. Il est devenu un jeu universel. Mais si chaque pays s'avise de modifier les règles à sa guise, personne ne s'y reconnaîtra plus, et nous aurons, en fin de compte, autant de codes qu'il y a de nations.

» Mon avis est très net : il est essentiel que les lois édictées par l'International Board soient respectées partout, comme il est essentiel qu'elles ne soient pas modifiées à tout propos.

« Le football doit être joué suivant ses règles propres. Libre à ceux qui n'aiment pas ces règles de jouer au hockey... ou au bilboquet. »

V. D.

● Dick Button garde son titre américain

NEW-YORK. — A Ardmore (Penn.), Dick Button, champion du monde de patinage artistique, a défendu victorieusement son titre de champion d'Amérique du Nord. Yvonne Sherman a remporté le titre féminin.

LES OBSEQUES DE Gaston VIDAL

Les obsèques de Gaston Vidal, décédé dans sa 61e année, auront lieu vendredi. Réunion à 10 h. 30, 12, rue Lauriston et au cimetière de Saint-Ouen vers midi.

— Fred Perry, en août, fera une tournée de propagande en Helvétie. — Du 13 au 15 mai, la Suisse affrontera la Grèce en Coupe Davis. En cas de victoire, elle aura pour adversaire le vainqueur de Belgique-Hongrie.

France-Angleterre intéresse... les britanniques

M. Rous, secrétaire général de la Football Association, a écrit, rue de Londres, pour réserver un certain nombre de places au match France-Angleterre, du 22 mai.

C'est la première fois que la F. A. fait pareille demande, ce qui donne à croire que les Anglais se décident, enfin, à sortir de leur tour d'ivoire.

OREILLER devenu "O'Relly" au Canada s'entraîne devant 10.000 spectateurs

(De notre env. spéc. Bernard LE TREMBLE)

MONTREAL. — Les 19 et 20 mars se dérouleront, sur les pentes d'Aspen (Colorado), puis à Sun Vallet (Idaho), les championnats de ski de l'Amérique du Nord. L'équipe française vient d'arriver à pied d'œuvre et va rivaliser avec les as mondiaux de slalom et de la descente.

Après avoir remporté, dans les Laurentides du Québec, les 5 premières places dans chacune des 9 épreuves des championnats canadiens, Mme Schmitt-Couttet, Oreiller, Panisset, Pazzi, Hurtras, Lacroix se préparent à des luttes sévères.

Les Français seront cependant favoris au départ. Leur principal adversaire sera Ennie Mc Curlough. De son côté, Mme Shmitt-Couttet réaffrontera Rhoda-Wurtel considérée, à l'heure actuelle, comme la meilleure skieuse américaine.

Nos skieurs bien fêtés

Réception par le Premier ministre de la province, dîners organisés par les villes de Montréal, Québec... autant de gestes officiels qui venaient parapher l'accueil délirant des Canadiens français.

— Sur les flancs du Mont-Tremblant, me précise Oreiller (baptisé par les Américains O'Relly) plus de 10.000 personnes se pressaient pour voir... si les Français avaient des ailes !

Homogénéité ! grande force de l'équipe de France pour Dublin

Les champions de cross-country des Nations qui participeront à l'épreuve internationale de Dublin, le 26 prochain, sont désormais connus.

Il n'est pas inutile d'établir un tableau comparatif de ces différentes épreuves afin de juger des possibilités des équipes qui se rencontreront sur l'hippodrome de Baldoyle.

Nous ne retiendrons que la Belgique gagnante du challenge en 1948, l'Angleterre en progrès et l'Espagne nouvelle venue. Il ne semble pas en effet que l'Irlande ni le Pays de Galles puissent jouer un rôle de premier plan, ou même de trouble-fête.

A priori, sans tenir compte des individualités, il apparaît que la France présentera une équipe remarquable par son homogénéité : 7" 4'10 seulement séparent le vainqueur du sixième homme, alors qu'en Belgique il faut compter 51", en Angleterre 44" et en Espagne plus de 1' 15".

Le cross étant un sport d'équipe, il n'en faut pas plus pour installer l'équipe de France grande favorite, d'autant plus que son chef de file sera Pujazon, considéré comme le meilleur spécialiste du monde.

Homogénéité, donc voilà la grande force de l'équipe de France qui comprend en outre dans ses rangs trois hommes qui ne désereraient pas le palmarès des « Six Nations » : Pujazon, Jacques Vernier et Mimoun.

R. M.

COMPARONS LES TEMPS !

FRANCE (12 km.)	BELGIQUE (12 km.)	ANGLETERRE (16 km.)	ESPAGNE
1. Pujazon, 40'20"	1.V.de Wattyne 42'2	1. Aaron, 58'8"	1. Miranda, 52'30"
2. J. Vernier, à 2"	2. Theys, à 20"	2. Olney, à 8"	2. Sierra, à 32"
3. Mimoun à 3"4/10	3. Wauters, à 33"	3. Eyre, à 27"	3. Rojo, à 1'
4. Brahim à 6"8/10	4. Smets, à 38"	4. Gosney, à 28"	4. Yelera, à 1'14"
5. Guyodo à 7"4/10	5. Renson, à 42"	5. Christian, à 29"	5. Coll, à 1'15"
6. Paris à 7"4/10	6. Doms, à 51"	6. Hicks, à 44"	6. Polo.
7. Petitjean, à 9"	7. Deneef.	7. Adams, à 1'12"	7. Ramilo.
8. Allix	8. Delaunoy.	8. Thompson, à 1'14"	8. Baldoma.
9. Furic, à 1'2"	9. Baldewyns.	9. Hughes, à 1'15"	
10. Cérou.	10. Schoojans.	10. Carrick, à 1'22"	

FRANCE-GALLES (RUGBY, 26 MARS, COLOMBES) **LOCATION AUX WAGONS-LITS, 1, RUE SCRIBE**

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Heilmann, n° 708.624 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux et 150 francs pour réexpédition du courrier.

(Suite des P.A. de la page 2)

◆ INDUSTRIE (Suite) ◆

Recherchons **CHEFS D'EQUIPE TOURNEURS** Très sérieuses références exigées. Situation stable. - Cantine Coopérative.

Ecrire avec références JACQUIER (Gde) 57, rue Bolsatère Paris-19e

Recherchons AJUSTEUR P. pour service entretien machines bureau, références exigées dans la partie. RONEO, 27, bld des Italiens.

Calqueur mécan. catég. exécutant bien lettre dessinée. RAMBAULT-GUIOT, 18, rue de Calais (9e).

Demandons Soudeuses Câbleuses T.S.F. Monteur électricien T.S.F. av. vélo. Se prés. le matin, à 9 heures, sauf jeudi. TELECO, 175, rue de Flandre, PARIS (19e)

◆ DIVERS ◆

Trav. écriture à domicile à personne habit. 19e arrond. Ecr. seul. avec vélo, et spécimen écriture : BERTRAND, 35, r. Pernety (14e).

J. H. 15-16 ans présenté par parents pour débuter dans labo photogr. Keystone, 25, rue Royale.

MAGASIN A PRIX UNIQUES situé dans importante grande ville de province demande DIRECTEUR ayant déjà accompli pareil emploi et pouvant produire bonnes réfère. Faire offres par écrit avec curriculum vitæ détaillé si possible photo et copie de certificats. Situation d'avenir. Discrétion assurée. — O.I.G.A., 44, Chaussée d'Antin (9e).

Opticien DEBUTANT sortant F.P.S. pr service pièces détachées. Ecrire seulement à BRUNET, 21, rue Paul-Lelong, PARIS.

Spécialistes recherchés pour installation et direction atelier

ARGENTURE

lampes électriques. Ecr. références FECHET, 3, r. H.-Monnier, Paris

Radio correspondance, technico-commerce. Ondia, 112, r. Clignancourt-18e

On dem. DESSINATEUR 1er échelon Se présenter sauf lundi : SCHMID 11 rue Fontarabie.

SIMCA-NANTERRE

165 à 185, av. Georges-Clemenceau

COMPTOMETRICES DACTYLOS INFIRMIERES I-ESSINATEURS études 2e échelon « Installations ». DESSINATEURS études 2e échelon spécialités carrosserie métallerie. DESSINATEURS PROJETEURS AUTO, études mécaniques. STENO anglaise de langue maternelle américaine NE PAS SE PRESENTER ECRIRE AVEC PRETENTIONS

Aut. 15S, 12 min Pont de Neuilly Cantine coopérative ouvert. soir. Commus Crémerie, muni références GENEVE 11 r. Pierre-Demours-17e

Ch. personne capable diriger fabrication sous dir. soir et pouvant se déplacer environ un mois par an à l'étranger. Téléph PRO. 51-55.

Clinique chirurgicale à Paris dem. INFIRMIERE diplômée d'Etat pr sect. de nuit Emp. stab. Ecr. F.M. PUBLIPRESS, 31, bd Bon-Nouvelle

Demande vendeur du métier pour accessoires et pièces détach. autos. Versard, 83, r. Rome CAR 40-27

URG. dem. t.b. traducteur franç.-américain p. trav. à domic. Référ. exig. Se prés. EDITIONS MONDIALES, 2 rue des Italiens.

M. AIDER ferait situat. à Homme offic. obligé, mill. pr service intér. contrôle et visit. clients. Se prés. Jeudi 17 mars, de 9 à 12 h. : 3, r. de la Banque, Me St-Phil-du-Roule

H. ou F. p. Ménage Bureaux entre 18 et 21 h. Samedi et Dimanche exceptés. Se prés. matin de préfér. 3, aven. Eylinger, PARIS (16e).

MANNEQUIN pour corsets et soutien-gorge pour faire Vendeuse 20 à 25 ans, hanches 85, poitrine 90. ROSS, 56, rue de Provence-9e.

URGENT 1.000 à 2.000 p. jour, Courtiers-ères - 45, rue Richer (9e), Régnier, 15-17 h.

BONNETERIE GROS

ch. REPRESENTANT ayant clientèle Paris et Banlieue. Ecr. C.T.P.S., 43, rue Turbigo.

On demande de suite Centreur de roues Cycles et Motos. VIMONT, 33, rue Kilford, COURBEVOIE.

Ch. Représentant pr tr. h. Conf.-et fémin. Ecr. PARIS-PRESSE 907

Repsés. tr. introd. pharm. herb. Seine Gourelier 85, r. Lazare (anr. midi).

Ch. p. Paris pers. disp. loisirs pr vte facile art. intér. ts magasins. Se prés. Popelin, 11 b. r. Taitbout 15 h. à 18 h., le 18 mars.

Dem. Représentants qual. Stores, Pâches, Maturas, 161 AVI. 60-01

Repsés. jeunes actifs sont rech. pr Paris et Banl. pr visit. Phar. Herb. Parf. Clientèle déjà faite. Fixe et comm. Ecr. av. réf. PARDROG, 44, r. des Carreaux, Fontenay s/B.

Gardes d'enfants 200 fr

Home Enf. 4 à 7 a. 40 km Paris. Cure air. Bon nour. Edu. Dan. 50-82

Travaux à façon 200 fr

Pourboire heure forf. MON. 05-38

Ch. trav. série tôlerie-soudure-peinture pistolet. Tél. COP. 55-84.

Chambre 6.000 fr PEINTURE. Plafond. Pan. Sinson. Dor. 55-64

Frigid. réparat. et remise à neuf. 109 bis, av. Neuilly MAI. 17-37.

Gérances 300 fr

Dem gérante Khg tissus laine layette. Poret, 55, S.-D.-Lorette-9e

Dame ane commerc ch. Gér. Hôtel ou Café. Dispose argent nécess. Ecrire MAR. 41-54 le matin.

On dem. DESSINATEUR 1er échelon Se présenter sauf lundi : SCHMID 11 rue Fontarabie.

FUTURS GÉRANTS

Consultez-nous d'urgence, nous avons le plus grand choix de la place en Gérances tous commerc. Facilités de paiement 45e année de références 76, rue de Rivoli **PAIN**

TUR 90-47 et 82-99

GÉRANCES Liste gratuite Tous commerces DUPE 112 bd Rochech. MON. 86-66

Directeur Grand Restaurant libre 1er mai ayant clientèle, cherche direction ou gér. Lib. Bar Rest. Paris. Ecr. « Paris presse » 977.

10 MÉNAGES très actifs 30-40 ans sont dem. p. import. Ste Succ. nult. p. gérer import. dépôts. Fixe + com. Bel. situation, très sér. exig. Caution 100.000. Ecr. 604, COURTY, rue Vivienne, 17, Paris (2e).

Représentations 500 fr

Dem représent. visitant détaillants cycles pour vente accessoires bicyclettes. - Ecrire : SOLINEC, 261, avenue Lacassagne, LYON.

MAISON COGNAC ET **PINEAU CHARENTES**

Gde classe rech. dix reprts (tes) très relationnés ou introd. clientèle part., cantines, coopé d'entrep. QUALITE, COMMISSIONS et PRIX EXCEPT. Si avez réel esprit collab. écrivez ROOS, 8, rue C